Paris-presse

5e Année. - N° 1.089 SAMEDI 19 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Gervais.

LONDRES
à 1 h. 15 de vol. de PARIS
par
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29

7e ÉDITION

LOYERS :

Augmentation à partir du 1er janvier 1949

Le montant en sera désormais fonction du salaire départemental

CE matin, l'Assemblée, qui était réduite à vingt-cinq députés, a décidé, après une discussion confuse, que :

● Les loyers seront augmentés à partir du 1er janvier 1949.

● Au 1er janvier 1949, le prix d'un logement de deux pièces, disposant d'un confort simple et situé dans un immeuble de cinquante années d'âge, de qualité moyenne, sera égal à 4 % du salaire moyen départemental.

● Les prix de base seront majorés chaque semestre de telle sorte que le prix du logement susvisé soit augmenté d'une somme égale à 0,80 % du salaire moyen départemental, et ce pendant cinq ans.

Ces dispositions sont votées par 420 voix contre 182.

Ensuite, par 300 voix contre 182, l'Assemblée dispose que le bailleur pourra, dès le 1er janvier 1949, demander à ses locataires le remboursement des prestations, taxes et autres fournitures.

Puis, se rangeant à l'avis du rapporteur, l'Assemblée décide :

« Le bailleur qui, n'exerçant pas la profession de loueur en meublé, loue exceptionnellement en totalité un local normalement meublé, est autorisé à majorer le montant du loyer du prix de la location des meubles, qui ne pourra lui-même dépasser le montant du loyer principal. »

Après avoir adopté le chapitre des prix, l'Assemblée vote les mesures suivantes :

● Seront punis d'un emprisonnement allant de quinze jours à deux ans et d'une amende allant de 5.000 à 5 millions de francs ceux qui se rendent coupables d'une transformation de locaux interdite par la loi.

● En aucun cas les majorations de loyers résultant de la présente loi ne pourront donner lieu, ni pour les propriétaires ni pour les locataires, à des majorations d'impôts et de taxes.

Après l'échec de la baisse

LES MINISTRES EN CONFLIT

Schuman propose de s'adjoindre Reynaud et Ramadier

Mais le problème Mayer n'est pas résolu, les radicaux restant braqués contre son éventuel départ.

CET après-midi, un important conseil économique se réunit à l'Hôtel Matignon sous la présidence de M. Robert Schuman. Il a un ordre du jour précis et chargé : marché du bois, répartition des pneumatiques, situation de la papeterie rendue précaire par le manque de devises, besoins en céréales secondaires insuffisamment couverts pour la même raison, alors qu'on n'assainira jamais le marché du blé et celui de la viande sans couvrir l'alimentation du bétail par des produits d'importation auxquels nous avons toujours eu recours dans le passé.

Graves difficultés techniques, certes, mais qui sont peu de chose auprès des difficultés politiques que soulève la situation générale, économique et sociale.

ON AVAIT PROMIS LA BAISSE ET ELLE N'A PAS EU LIEU.

ON ESCOMPTAIT AU MOINS UNE STABILISATION DURABLE DONT ON ETAIT PRET A SE CONTENTER AVEC UNE PATRIOTIQUE RESIGNATION.

MAIS VOICI QUE LA HAUSSE DES PRIX REAPPARAIT. ALORS LA COLERE GRONDE. LES COMMUNISTES A L'AFFUT SAISISSENT L'OCCASION.

Comme il s'agit de couper immédiatement court à tout prétexte de hausse, socialistes et M.R.P. reclament le rétablissement des subventions économiques.

M. René Mayer s'y oppose formellement. **IL A EU, HIER SOIR, AVEC M. ROBERT SCHUMAN UN LONG ENTRETIEN AU COURS DUQUEL IL A DECLARE QU'IL NE CEDERAIT NI SUR CE POINT NI SUR CELUI DE LA SUPPRESSION DES ZONES DE SALAIRES.**

Sur ce dernier sujet, il a incontestablement raison. Les salaires ouvriers sont calculés sur la base de 100 dans la région parisienne avec des abattements qui vont de 5 à 25 % selon le lieu de travail.

Pour l'Etat, les conséquences en seraient catastrophiques, car cela entraînerait automatiquement la hausse des indemnités de fonctionnaires, celle des allocations familiales. Les budgets municipaux et départementaux s'en trouveraient également déséquilibrés. Il faut renoncer à cette folie dangereuse en dépit du crédit qu'elle semblait avoir acquis dans certains bureaux du ministère du Travail.

Mais en ce qui concerne les subventions économiques, la position prise par M. René Mayer est beaucoup plus discutée.

A quoi bon refuser 80 milliards de subventions si ce refus doit entraîner des relèvements de salaires qui coûteraient beaucoup plus cher au budget ?

D'autant plus que, s'il est possible de supprimer les subventions au fur et à mesure de l'amélioration de la situation économique, l'expérience prouve qu'on ne diminue jamais les salaires...

Et n'est-il pas évident que beaucoup de patrons préféreraient actuellement consentir à toutes les revendications de leur personnel plutôt que de... solder leurs stocks ?

Car là est le drame. Après plusieurs mois de déflation massive, de crédits au compte-gouttes les trésoreries se vident. Etranglés, les détenteurs de stocks devront, bon gré mal gré, les jeter sur le marché. Et ce sera la baisse.

Tel est du moins le calcul de M. René Mayer. Pour lui, il s'agit de tenir le dernier quart d'heure et la bataille économique sera gagnée.

L'INTRANSIGEANCE DE M. RENE MAYER NE CACHE-T-ELLE PAS D'AILLEURS LE DESIR DE CHERCHER UNE PORTE DE SORTIE ?

L'idée d'un remaniement ministériel ne fait donc que gagner du terrain. L'entrée de M. Paul Reynaud dans le cabinet est favorablement envisagée dans les couloirs.

Mais M. Paul Reynaud n'apporterait pas avec lui assez de voix pour compenser celles que l'abandon des thèses économiques chères à M. René Mayer risquerait de faire perdre au gouvernement sur les bancs radicaux.

POUR LIBÉRER LA CRISE, IL FAUT DONC UN CABINET DE « RECONVERSION » QUI PUISSE M. ROBERT SCHUMAN S'EFFORCERAIT DE REALISER EN EUROPE DE TOUT DOSAGE POLITIQUE.

Mais ce n'est là qu'une vue de l'esprit bien difficilement réalisable.

LES DÉBRAYAGES SE MULTIPLIENT DANS TOUTE LA FRANCE

LES CONDUCTEURS DU METRO feront-ils une heure de grève demain ?

DÉCISION CE SOIR

Le syndicat autonome du Métropolitain invite tous ses adhérents à se rendre ce soir, à 20 h. 30, salle des Sociétés Savantes, à une réunion ayant pour objet l'étude de l'invitation de la C.G.T. à participer à la grève du 19 juin, de 11 heures à midi.

A Montluçon Dunlop a cessé le travail pour 24 h.

A CLERMONT : M. BERGOUGNAN INTERVIENT

en conciliateur, tandis que le trafic ferroviaire est gêné par les transbordements à Clermont et à Riom

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

CLERMONT-FERRAND, 18 juin.

LA ville s'est réveillée, ce matin, le visage apaisé. Allongée sous le ciel gris, au creux de ses montagnes, elle présente l'animation des jours les plus calmes. Les boutiques, qui s'étaient fermées, ont rouvert leurs portes et leurs vitrines. Les taxis recommencent à circuler.

Si la grève des établissements industriels est encore presque générale, cette réalité s'est fondue, dans l'apparence habituelle de la rue.

Un faible cordon de gendarmes et de gardes républicains, stationné, dorénavant, au barrage toujours maintenu, devant les usines Bergougnan. Les C.R.S. ont disparu. Ils ont regagné, discrètement, leurs cantonnements. Cette substitution ostensible des forces de police a immédiatement eu son effet sur les nerfs sensibles des manifestants, qui, jusqu'à une heure du matin, s'étaient obstinés à lapider le service d'ordre établi rue Fontgiève. La foule, elle aussi, s'est dispersée ; elle attend, aujourd'hui, les événements à domicile.

Ces dispositions d'esprit, aussi bien des grévistes que des Pouvoirs publics, sont d'heureux augure, étant donné l'importance des confrontations qui se poursuivent aujourd'hui. Une formule de conciliation peut être trouvée, dès l'instant que tout le monde tend à la rechercher. La difficulté sera de découvrir un modus vivendi qui donne satisfaction aux ouvriers, sans toutefois leur accorder ces augmentations de salaires qu'il s'efforcent d'obtenir.

La difficulté naîtra aussi de la complexité byzantine du protocole qu'il faudra peut-être instituer pour permettre à chacun de sauver la face.

C'est sans doute ce souci qui a fait retarder l'entrevue annoncée pour ce matin entre M. Bergougnan et les délégués ouvriers des trois centrales syndicales dont fait partie le personnel de ses usines. En attendant cette rencontre que l'industriel doit aborder en conciliateur dans un différend tragique dont il était jusqu'ici spectateur, on négocie dans la coulisse...

Un coup d'arrêt a été marqué d'autre part par le personnel de la Banque de France, au développement des grèves de solidarité.

La plupart des collectivités, d'accord sur le principe, ne faisaient aucune difficulté pour cesser le travail, dès qu'elles en étaient sollicitées. Elles souhaitaient, néanmoins, que leur démonstration de sympathie se traduise uniquement par un arrêt d'activité de caractère limité.

Interrogé à bulletins secrets, le personnel de la Banque de France a décidé, par 800 voix contre 700 de reprendre le travail lundi.

Que de semblables consultations soient entreprises dans d'autres milieux, actuellement désœuvrés, et Clermont-Ferrand pourrait retrouver, d'ici peu, une activité normale.

Le « mouvement de solidarité » C.G.T. commence à 17 h.

mais F.O. et C.F.T.C. sont contre la démonstration

AMORCE à Clermont même et dans la région, le mouvement de solidarité du monde ouvrier pour les grévistes des usines Bergougnan a trouvé hier, comme on sait, un écho à la C.G.T., qui a lancé l'ordre de cessation du travail dans tous les ateliers, dans toutes les entreprises et sur tous les chantiers, demain samedi, de 11 heures à midi.

Mais comme de nombreuses entreprises industrielles, commerciales et bancaires ferment habituellement le samedi, le mot d'ordre lancé par la C.G.T. n'aurait intéressé que les firmes et les administrations où le travail prend fin habituellement le samedi à midi.

En conséquence, pour permettre à toutes les corporations de s'associer à l'initiative de la centrale syndicale communiste, plusieurs unions et fédérations nationales ont lancé pour ce soir même un appel en faveur d'une démonstration de solidarité.

Il en est notamment ainsi pour l'Union des métallurgistes de la région parisienne qui a invité tous les ouvriers des usines de mécanique, d'automobile et d'aviation de la région parisienne à cesser le travail ce soir à 17 heures.

Les fédérations des cuirs et peaux, de l'habillement, des produits chimiques, etc., dont les ressortissants ne travaillent pas habituellement le samedi ont pris la même décision.

L'arrêt du travail sera appuyé par l'envoi de délégations auprès du gouvernement.

Dans quelle proportion les instructions lancées par la C.G.T. seront-elles suivies ? On ne peut encore le prévoir. Mais dès à présent la C.G.T.-F.O., la C.F.T.C. et la Confédération générale des cadres ont décidé de ne pas s'associer à cette démonstration qui ne vise qu'à exploiter les événements de Clermont.

DÉBRAYAGES MULTIPLES

Dunlop à Montluçon a stoppé le travail

En attendant ces mouvements, des grèves se poursuivent ou éclatent dans toute la France, prenant pour prétexte les bagarres de Clermont-Ferrand :

A MONTLUÇON la grève décidée hier soir est effective ce matin, aux usines Dunlop. Un bref meeting cégétiste s'est déroulé à l'intérieur de l'usine à la suite duquel les ouvriers ont regagné leurs ateliers respectifs pour y continuer la grève. Le calme règne et aucun incident n'est à signaler.

SUITE PAGE 3

JAPON : Explosion dans une mine 61 tués ou disparus

TOKIO, 18 juin (A.P.) — Le journal *Asahi* annonce que 61 mineurs sont portés tués ou disparus à la suite d'une explosion qui s'est produite à une profondeur de 2.000 mètres, dans la mine de charbon de Missubichi, dans le nord de Kyu-Shu. Selon le journal, 55 cadavres auraient été sortis de la mine.

M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal, dépose une gerbe de fleurs sur la tombe de l'Inconnu

L'appel historique du 18 juin 1940 commémoré de l'Etoile au mont Valérien

PLUSIEURS manifestations marquent aujourd'hui l'anniversaire de l'appel historique du 18 juin 1940. A 10 h. 30, le général Grossin, secrétaire général militaire de la présidence de la République, a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu au nom de M. Vincent Auriol ; puis il s'est rendu à la crypte des fusillés du mont Valérien où il a également déposé une gerbe au nom du président de la République.

A la même heure, le colonel Campana, de la maison militaire de M. Vincent Auriol, a fleuri, au nom du président, la statue de Georges Clemenceau.

A 10 h. 50, à l'Etoile, prenaient place autour de la dalle sacrée la musique et deux compagnies de la garde républicaine. A 11 heures arrivèrent les membres du conseil municipal ayant à leur tête M. Pierre de Gaulle ; le président déposa une couronne d'hortensias, de roses et de glaïeuls. Puis M. Alessandri, président du conseil général, fleurit à son tour la tombe glorieuse, et M. Verlhomme, préfet de la Seine, dépose également une couronne. La musique de la garde sonne « aux morts » et exécute *la Marseillaise*.

A 11 heures, au Musée d'art moderne, fut inauguré le monument aux morts de la France libre.

Accueilli par le général de Larminat et les représentants de l'Association des Français Libres, M. Pierre de Gaulle reçut, au nom de la Ville de Paris, la magnifique statue de Bourdelle : « La France », qui porte, sur son socle, un vers de Charles Péguy : « Mères, voici vos fils qui se sont tant battus. »

Dans une atmosphère très recueillie et devant une assemblée où l'on remarquait de nombreux généraux et des membres du corps diplomatique, le général de Larminat prononça une courte mais très émouvante allocution, où il exalta le souvenir des Français libres.

M. Pierre de Gaulle prit ensuite la parole.

Parlant de l'appel du 18 juin, le président du Conseil municipal, en des termes simples et émouvants, salua le premier régiment de France, qui, du fond du désastre, a appelé à la lutte et à la victoire.

— Trois ans après la victoire, de graves menaces pèsent à l'intérieur et à l'extérieur, ajouta M. Pierre de Gaulle : le présent est décevant et les lendemains sont obscurs. C'est sans doute pourquoi, en ce bel anniversaire, notre cœur est si lourd.

Après avoir affirmé sa confiance dans le destin du pays, M. Pierre de Gaulle salua les détachements de la France Libre, tandis que retentissaient les sonneries militaires.

Ce soir

A 18 h. 30, le général de Gaulle allume un flambeau à l'Arc de Triomphe et le remet à un grand mutilé qui, dans une voiture blindée, se dirige vers le mont Valérien.

A 19 heures, au mont Valérien, en présence de l'amiral Thierry d'Argenlieu, le général de Gaulle allume du feu venu de l'Inconnu le flambeau du cénotaphe.

BERNADOTTE :

« Pas de conférence de la paix à Rhodes, mais consultation d'experts. »

TELL-AVIV, 18 juin (*A.F.P.-A.P.*). — « Il n'y aura à Rhodes ni conférence de la paix, ni conférence de la Table Ronde », a déclaré à la presse ce matin le comte Bernadotte.

— Les experts arabes et juifs qui se rendront dans le courant de la semaine prochaine à Rhodes, a-t-il ajouté, ne pourront se faire entendre qu'à titre consultatif. Ils ne pourront prendre aucune décision.

On sait, en effet, que les Arabes ont refusé d'assister à toute réunion ayant le caractère d'une « conférence de ministres des Affaires étrangères », car la participation à une telle réunion équivaudrait à la reconnaissance tacite de l'Etat juif.

Dans les milieux juifs, on est assez sceptique sur les résultats des efforts du comte Bernadotte et on doute même que la trêve, si laborieusement établie, dure encore plus de dix jours.

N. 218 C

L.I.P

vous conseille sa montre champion la T.18

qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Voici quelques caractéristiques de la T. 18

- Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de mm.
- 510 épreuves de contrôle
- Dispositif intérieur de protection de marche
- Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

Vous pouvez devenir comptable

Le métier de comptable est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ?

En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Demandez la documentation gratuite n° 2.626, Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres. Préparation aux examens officiels d'Etat.

Neuf coïncidences troublantes dans le mystère de la malle

Tout est "belge" dans cette affaire...

(Enquête de Robert FLORET et Gabriel SENCHET)

LE « rideau de fer » que la police avait baissé sur la piste de Rambouillet s'est légèrement soulevé ce matin.

Hier après-midi, en effet, deux hommes à l'allure provinciale s'étaient présentés aux enquêteurs, déclarant que la femme de l'un d'eux, prénommée Emma, avait disparu de son domicile près de Rambouillet, voilà un mois, et que son son signalement semblait correspondre à celui de la femme sans tête.

— Mon épouse, ajouta l'un des deux témoins (un ancien militaire qui exploite un domaine près de cette localité), souffrait parfois de crises d'amnésie. Quand je me suis aperçu de sa disparition, j'ai aussi constaté qu'il me manquait une assez forte somme d'argent.

Presque à la même heure, les services de l'identité judiciaire auraient fait savoir aux enquêteurs que, sur l'une des étiquettes collées sur la malle sanglante, apparaissait aux infra-rouges un mot qui pouvait ressembler à « Rambouillet ».

Il n'en fallut pas plus aux policiers pour se rendre sans tarder, en compagnie des deux témoins, d'abord à l'Institut médico-légal, ensuite dans la région de Rambouillet.

Le black-out le plus complet avait été fait hier soir sur les résultats de leurs investigations.

L'inspecteur Henry révèle...

Mais, ce matin, l'inspecteur principal Henry et l'officier de police Mousset consentaient à révéler les faits suivants :

1° L'amnésique de Rambouillet est d'origine belge ;

SUITE PAGE 3

CHARLES TRENET RACONTE : 26 JOURS EN PRISON

DANS un petit appartement de la 55e rue, Charles Trenet, fébrilement, rédige ses mémoires de prisonnier. Il a passé vingt-six jours à Ellis Island. Pourquoi ?... Comment ?... Il veut le dire. Et il le dit d'une façon étincelante. C'est « SAMEDI-SOIR » qui publie, en exclusivité, son récit.

Dans le même numéro de « SAMEDI-SOIR » (qui paraît cette semaine sur douze pages), vous trouverez :

— 600.000 sans-logis vont-ils faire les frais de la baisse ?

— Après l'enfant sans père, voici le bébé sans mère.

— L'énigmatique Gottwald (« Dieu dans la forêt »), nouveau Président tchèque.

— Agé de 50 ans et chauve, Jean Fischer se faisait passer pour une blonde voluptueuse.

— Pendant un mois, l'agent secret Bardanne a été l'hôte clandestin de Staline.

— Trente ans de dîners parisiens : « Quand les femmes du gratin lèvent la jambe ».

— Une page de Gus : « Savez-vous jouer aux dames ? » ; les histoires de la semaine ; les potins des coulisses ; une nouvelle inédite, etc...

SOUMISSION D'UN CHEF DU VIET MINH

SAIGON, 18 juin (*A. F. P.*). — On apprend, de source officielle, que le chef nationaliste Le Van Vien, dit Ba Vien, commandant adjoint de la septième zone du Vietminh en Cochinchine et adjoint au chef du Vietminh N'guyen Bira, « s'est rallié à l'empereur Bao Daï et au gouvernement central du Vietnam » avec ses troupes.

Ba Vien commande les combattants binh xuyen, dont le nombre est évalué de 1.200 à 1.500.

Un appel de Ho Chi Minh

A l'ocasion du « millième jour de lutte », la radio du Vietminh a diffusé un appel de Ho Chi Minh aux populations des zones occupées par les troupes françaises, les incitant à intensifier le sabotage et de « retourner leurs fusils contre les colonialistes ».

SÉPARATION NE SIGNIFIE PAS DIVORCE... ...dit Michèle Morgan

en arrivant ce matin à Paris

MICHELE MORGAN, bronzée par le soleil de Rome... et des sunlights sous lesquels elle tourne « Fabiola », est arrivée, ce matin, à Paris.

— Je suis désolée, nous dit-elle, de tout le bruit que l'on fait autour de mon pseudo divorce, et je le démens formellement ! Il est exact que nous avons décidé, Bill Marshall et moi, de nous séparer momentanément... mais nous restons les meilleurs amis du monde et d'ici quelques jours nous nous retrouverons pour aller chercher au Havre notre petit Mike qui arrive d'Hollywood !

« Aux Etats-Unis, la conception de la vie est entièrement différente de ce qu'elle est ici, et lorsque Bill Marshall déclara aux journalistes : « We separate ! » (Nous nous séparons), cela signifie que nous n'habiterons plus ensemble !

« Si nous avons pris la décision de propager cette nouvelle, c'est parce qu'il nous a paru plus propre à l'un et à l'autre de ne pas mentir... et aussi si l'on rencontre Bill avec une femme ou moi avec un homme, on n'en tirera pas aussitôt des conclusions définitives ou volontairement méchantes. Je sais bien que l'on s'entêtera quand même à vouloir découvrir des choses qui ne sont pas... mais que faire ?

« D'ici quelques semaines — le 3 juillet exactement — je commencerai « Aux yeux du souvenir », le film de Jean Delannoy où j'incarnerai une hôtesse d'Air-France... et Jean Marais un pilote.

« Puis, en septembre, je tournerai « Eurydice » sous la direction de Marcel Carné, en Italie. »

Et Michèle Morgan, pour ne plus parler de sa « séparation », s'en fut vers la banlieue parisienne où elle habitera... loin des reporters indiscrets, elle l'espère du moins.

Marcel IDZKOWSKI.

Ci-contre : Michèle Morgan photographiée, ce matin, à son arrivée à Paris.

TOUJOURS pas de trains

Le trafic ferroviaire est toujours interrompu à Clermont-Ferrand du fait de l'occupation des deux verrous que sont les postes 1 et 4, des groupes de cheminots en grève par solidarité.

Le trafic en gare de Riom demeure également paralysé. Les trains venant de Paris vers Clermont-Ferrand ne peuvent donc dépasser Vichy vers le sud.

Littérature en pilules ?

non !

Caliban

Se fait un point d'honneur à ne publier que des textes intégraux écrits spécialement pour lui et choisis parmi la production journalistique mondiale la plus représentative.

Parce que Caliban ne publie pas de condensé ni d'extrait, toute la France, déjà familiarisée avec le format "Pocket", lit la grande sélection internationale.

Caliban

132 pages — 40 FRS

18, Rue d'Enghien - Paris

Dans chaque numéro un ROMAN COMPLET

Le "**RITZ**", cinquantenaire aujourd'hui, c'était aussi un **homme**

CESAR RITZ, PETIT PATRE SUISSE a débuté à Paris chez Voisin

où il servit à la fois BOULANGER et GAMBETTA

George Sand et Sarah Bernhardt

Par Léo GERVILLE-REACHE.

MONTRANT du doigt la statue de Napoléon qui se dresse au sommet de la colonne Vendôme, une Américaine demandait au groom du palace dont elle était l'indigne cliente :

— Et cela, c'est M. Ritz ?

Ainsi va le monde. Un monde qui n'accorde plus ses quartiers de noblesse qu'aux seigneurs de l'hôtellerie. D'ailleurs cette dame, inconsciemment, désignait un nouvel empereur et ne faisait que rendre à César ce qui était à Lauzun.

En effet, César Ritz ne crut pas commettre un crime de lèse-majesté lorsqu'il s'installa sur la place Vendôme, au centre même du quadrilatère de l'élégance parisienne, qu'il transforma l'hôtel particulier d'Armand-Louis de Gontaut-Biron, construit par Mansart, l'architecte des rois, en un hôtel tout court et qu'il remplaça les armes de M. le duc de Lauzun par le tableau de la réception où devaient bientôt s'inscrire les noms les plus prestigieux du monde entier.

Une « aristocratie » du Ritz

Ces mêmes puissants qui s'en venaient jadis saluer le maître de céans, au lieu de les faire accueillir par un valet de pied en livrée framboise et jonquille, on les confie aujourd'hui à un portier boutonné jusqu'au col et on leur remet une clef. La seule différence est là et cette nuance près, les visiteurs d'hier sont devenus des clients. Et être les clients du Ritz, depuis cinquante ans, c'est encore faire partie d'une aristocratie.

Avant la fête anniversaire qui doit, le 18, relier entre elles ces deux dates de juin 1898 et de juin 1948, j'ai voulu interroger ceux qui ont vécu dans ces cinquante ans d'une histoire tour à tour magnifique et douloureuse, une si pittoresque « petite histoire », au cœur élégant de cette place forte diplomatique, à la tête ou dans les services de cet hôtel Ritz qui a vu défiler les plus grands des plus fameux des hommes d'une grande époque.

J'ai voulu une faire conter cette vie hors série d'un petit pâtre, né au cœur sauvage du Valais et qui 40 ans plus tard, par la seule force de sa volonté, de son travail, de son haut goût commandait aux plus fameux hôtels du monde et avant tout à cet hôtel qui lui devait son nom.

J'ai voulu savoir comment le petit pâtre suisse avait pu devenir le fashionable directeur, le Brummel de l'hôtellerie et, un jour du siècle dernier, porté par sa valeur, guidé par son étoile, risquer devant la cohorte des plus grands noms de l'aristocratie le coup de dés hasardeux qu'il a gagné.

C'est à la veuve même de César Ritz que j'ai demandé ce récit passionnant. Certes, elle a déjà relevé dans un livre exquis et dicté par l'amour mille traits de la vie de César Ritz (1) à l'ombre duquel, modestement, elle se tient.

J'ai lu le livre, mais surtout dans ce petit salon du Ritz de la rue Cambon, j'ai parlé de longues heures avec cette femme de 80 ans passés, à l'esprit prompt, à la mémoire radieuse, alerte, vive et coquette, car la suprême élégance des choses qu'elle porte ou qui l'entourent est encore un ordre dernier du cher disparu...

Niderwald, le village où, treizième de la famille, naquit en 1850 César Ritz, mérite-t-il même le nom de village, alors qu'il n'offre tout au plus — proche des sources du Rhône — qu'un groupe compact de chalets en bois accroché au flanc de la montagne.

Les parents de César, naturellement, étaient pauvres ; mais pas plus pauvres que les autres habitants de Niderwald.

César menait paître son troupeau, toujours plus haut à mesure que la fonte des neiges libérait les vertes prairies escarpées.

Au bout de trois ans d'école à Sion, son père Anton, qui n'était pas du tout certain de la vocation artistique qu'affirmait son jeune fils, le mena à Brieg pour le mettre en apprentissage comme garçon sommelier à l'hôtel des Trois Couronnes et de la Poste.

Le propriétaire le congédiait d'ailleurs quelques mois plus tard en lui déclarant : « Vous ne ferez jamais rien dans l'hôtellerie. »

Déconfit, César, qui ne voulait point retourner à Niderwald, chercha du travail à la ville. Une place d'aide garçon au réfectoire était vacante au séminaire des jésuites. Il la sollicita, l'obtint.

César Ritz... sacristain !

Quelques mois passés, le voilà de nouveau mis à la porte.

Mais ce jour-là, ce même père jésuite qui le congédiait comme aide-garçon, se voyait solliciter par César pour la place de... sacristain !

Et cette fois ce fut lui qui sonna les cloches.

A l'école de Sion, le jeune homme avait appris le français, un peu d'allemand et l'anglais. Il jugea que ce bagage le désignait pour un emploi de garçon d'hôtel à Paris où affluaient des quatre coins du monde les visiteurs de l'Exposition de 1867. Il fut, en effet, engagé boulevard du Prince-Eugène, à l'hôtel de la Fidélité. Le Boulevard, le Prince et la Fidélité sont tous, depuis belle lurette, oubliés ; ce qui n'empêche que cet hôtel qui ne désemplissait pas permit à Ritz de se convaincre que l'ambition et l'ardeur au travail sont les deux puissants leviers de toute réussite.

Alors, de ses mains blanches et qu'il soignait tant il n'en frottait pas moins avec vigueur chaussures, vitres et parquets.

Connaître les manières des « grands »

C'est pourtant au sein de cette médiocrité et de ce labeur sans gloire qu'il entreprit de chanter l'élégance et le luxe.

Paris était alors, chaque jour, traversé par les équipages de l'impératrice, de la princesse de Metternich ou de la duchesse de Mouchy. La capitale où se succédaient les bals et les galas était envahie par une cohorte d'hôtes royaux, au premier rang desquels brillait, séduisant et jeune, le prince de Galles, futur Edouard VII.

Ainsi, César Ritz prenait peu à peu conscience d'un monde qu'il désirait connaître. Ce qui l'enchantait, c'était d'étudier les manières des grands de la terre, leurs goûts et leurs faiblesses. Un seul établissement pouvait lui permettre de rencontrer ce monde aristocratique et détaché dont il pressentait que ce serait pourtant plus tard, pour lui, le meilleur des appuis. Cet établissement était le restaurant Voisin, dont la vogue dépassait les frontières de la France et même de la gourmandise.

Il fit tant et si bien qu'il réussit à y entrer comme aide-garçon. Le terrible, mais adroit Bellanger, présidait aux destinées de ce restaurant où ne fréquentait pas seulement le prince de Galles, mais la cohue des grands-ducs, toute une noblesse fortunée et aussi les grands ténors de la scène, de la finance et de la politique.

Boulanger, Thiers, Mac-Mahon et Grévy y tenaient leurs assises. Clemenceau voisinait dans ses salons avec George Sand et Sarah Bernhardt qui regardaient avec épouvante Gambetta engloutir, dans un même repas, trois perdreaux truffés, espacés par quatre sorbets au rhum. Théophile Gautier, ensorcelé, y conduisait, fou d'orgueil et d'amour, l'inquiétante Paiva, première Mata-Hari du nom.

Mais, déjà, on dînait sur un volcan. Les événements se déroulaient rapides et tragiques. L'impératrice régente l'Napoléon III, écrasé par son nom et son destin, en route pour Sedan !

Voisin était devenu une sorte de quartier général du gouvernement, et Favre, Thiers, Trochu, entre deux interminables séances à l'Hôtel de Ville, y venaient prendre de hâtifs repas.

Voisin résistait, grâce à ses approvisionnements, aux innovations culinaires du siège. Mais, un jour, son menu porta : Vol-au-vent et selle d'épagneul. Pour la selle d'épagneul, on était fixé. L'inquiétant, c'était le vol-au-vent. Pour la première fois aussi, Bellanger, le visage vollé, dut présenter à sa clientèle une addition sur laquelle était ajouté — fait sans précédent — le prix de la serviette, pourtant assez douteusement blanchie : 15 centimes !

A ce trait, Ritz comprit que le « bon vieux temps était évanoui pour jamais ». Au surplus, l'avancement chez Voisin — surtout en cette période — ne laissait pas de bien brillantes perspectives. Qui donc, d'ailleurs, se souciait de fine cuisine en ces heures où l'on vivait dans l'attente des prochaines bagarres, dans ce rude moment où le gouvernement de Versailles s'apprêtait à reprendre Paris par le canon.

César Ritz sentit l'impérieux besoin de se retremper dans ses fraîches montagnes valaisiennes. Il partit, emportant la vision de la cité en flammes sous un ciel fulgurant.

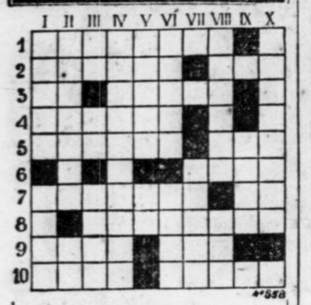
Au moment où il quittait Paris, sur cette place même où, moins de trente ans plus tard, s'élèverait son merveilleux hôtel, aux chants de la populace, s'écroulait la colonne Vendôme !

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and* Gerville-Reache.)

(1) « César Ritz », aux Edit. Tallandier, Paris.

---

mots croisés



4e 55a

PROBLEME N° 859

HOR. — 1. Ce qui intéresse notre pauvre carcasse. — 2. Agaça. Cardinal. — 3. Noter. Aventurier anglais. — 4. Vieil impôt. — 5. Elles ont de quoi se défendre. D'un auxiliaire. — 6. Anéantir progressivement. — 7. Peintre espagnol. Saint pyrénéen. — 8. D'hiver. — 9. Couleur. Moi latin. — 10. Coule en Irlande. Solide quand il est bon.

VER. — I. Ville d'Afrique. Il est souhaitable d'en avoir une bonne. — II. Lac d'Amérique. Conjonction. — III. Note. En grimpant. Fleuve. — IV. Il vit de son travail. — V. Courbe fermée. Article. — VI. Fruits secs. Exprime. — VII. Coutume. — VIII. Ancien nom de l'île de l'Archipel. Nul n'est censé l'ignorer. — IX. Insecte hémiptère. — X. Habituels.

Solution du problème n° 858

HOR. — 1. Précepteur. — 2. Ramure. — 3. Ecole. Rein. — 4. Cent. Rires. — 5. Dirige. — 6. Inévitable. — 7. Rareté. Eau. — 8. Es. Usé. Id. — 9. Scie. Cône. — 10. Meilleures.

VER. — I. Précaire. — II. Race. Nasse. — III. Emondes. Ci. — IV. Cultiver. Il. — V. Ere. Rituel. — VI. Pé. Rites. — VII. Riza. Eeu. — VIII. Erève. Or. — IX. Unie. Laine. — X. N. S. Eudes

---

CEREMONIE D'ACCUEIL A JEAN PERRIN

Le cercueil du grand savant Jean Perrin, ramené de New-York, arrivera ce soir, à la Sorbonne.

Une cérémonie d'accueil aura lieu à 19 *heures*, dans la cour de la Sorbonne (entrée : 17, rue de la Sorbonne) avant la descente dans la crypte, où le corps attendra les funérailles nationales et le transfert au Panthéon, qui viennent d'être décidés par le gouvernement.

Au Théâtre DAUNOU, PHILIPPE LEMAIRE est la vedette de l'année dans la pièce de Roger Ferdinand : « Ils ont 20 ans », la suite des « J-3 », dont on va fêter la première centième.

Journaux de toutes opinions

AUBE, AURORE, CE MATIN, EPOQUE, FIGARO, FRANC-TIREUR, FRANCE-LIBRE, FRANCE-SOIR, INTRANSIGEANT, MONDE, OPERA, ORDRE, PARIS-PRESSE, PARISIEN-LIBERE, POINT DE VUE, SEINE, SPECTATEUR

sont du même avis sur

LA REVUE JOYEUSE

à l'A. B. C.

« La Revue Joyeuse justifie son titre »

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

PEU avant sa mort, au soir de son règne, la Grande Catherine, en proie à une sorte d'épouvante, indique du doigt un meuble dans le coin de sa chambre. C'est dans un tiroir de ce meuble que furent trouvés ses carnets secrets.

Catherine y raconte la jeunesse « terrible » du grand-duc Pierre, l'héritier du trône de Russie. Elle arrive à la cour le 9 février 1744, elle est âgée alors de 15 ans. A peine ses fiançailles avec le grand-duc sont-elles rendues officielles que Pierre tombe malade. Catherine profite du court espace de temps qui la sépare de son mariage pour « séduire » l'entourage de l'impératrice.

CHAPITRE VII

Le secret du Grand-duc et premiers soupçons infamants

ETOUFFEE par les lourdes tentures du cabinet impérial, la scène entre la toute-puissante Elisabeth et la malheureuse Catherine éclate avec une violence inouïe. On a laissé à celle-ci une semaine pour méditer les « instructions » propres à l'encourager à « remplir sa tâche ». Mais aujourd'hui, l'impératice exige une confession, et des promesses :

« Il me faut un héritier ! » crie-t-elle.

Elle est fort rouge, ses yeux lancent des éclairs et elle assène sur la table rehaussée de bronzes des coups de poing qui font voler la poudre à sécher d'un encrier de marbre.

— Il me faut un héritier, et je vous ai choisie pour me le donner. Vous n'avez rien fait. Qu'avez-vous à dire ?

Catherine se jette aux genoux de sa souveraine et elle éclate en sanglots. D'ordinaire cette tactique désarme Elisazeth. Mais, cette fois, sa colère est trop grave :

— J'exige que vous m'expliquiez pourquoi vous vous dérobez à votre devoir.

Catherine tente de protester :

— J'ose assurer Votre Majesté que je ne cherche point, justement...

— Vous ne cherchez point, gronde l'impératrice, mais le fait est là, et désastreux pour l'Empire. N'êtes-vous pas une femme, ne savez-vous pas vous faire aimer ?

— Pardonnez-moi, maman, s'écrie Catherine, je ne suis peut-être pas une femme au sens où vous l'entendez. Mais croyez qu'il n'y a point de ma faute...

L'impératrice n'ose en croire ses oreilles. Elle attire à elle la jeune grande-duchesse :

— Mais Pierre courtise toutes mes dames d'honneur, et les vôtres, m'a-t-on dit. Quel est ce mystère avec vous ?

Catherine, en un éclair, revoit les nuits aux marionnettes, les mascarades improvisées dans sa chambre, les orgies nocturnes avec des domestiques, auxquelles son bizarre époux l'a parfois contrainte d'assister. Mais elle se tait. Si l'impératrice apprenait que de tels amusements distraient le grand-duc de sa femme, ne pourrait-elle dans son emportement aller jusqu'à le déshériter ? La fortune de Catherine s'écroulerait avec celle du prince fou.

— Je vous ordonne, conclut l'impératrice, de méditer nuit et jour sur la nécessité de me donner un héritier Quant au grand-duc, je vais faire enquêter sur lui...

Catherine se retire, soulagée mais inquiète. Elle est trop inexpérimentée pour soupçonner la vraie cause de la froideur du grand-duc à son égard : une malformation physique assez coupante, qui le met hors d'état d'avoir des enfants, et dont le malheureux a honte devant elle. Elle retourne au quotidien horriblement lassant de sa vie. Et c'est cet ennui — et sa solitude — qui la jettent brusquement dans une aventure, probablement innocente qui, éclaboussant sa réputation d'épouse vertueuse, la jette dans des intrigues nouvelles. Elle-même a raconté cet épisode semi-amoureux des premières années de son mariage :

« Le grand-duc avait, à mon arrivée à Moscou, dans sa chambre, trois domestiques nommés Tchernichof tous les trois fils de grenadiers de la compagnie du corps de l'impératrice. Ils avaient le rang de lieutenant. L'aîné des Tchernichof était cousin des deux autres qui étaient frères.

» Le grand-duc les affectionnait beaucoup tous les trois. Ils étaient très serviables, tous les trois grands et bien faits, surtout l'aîné. Le grand-duc se servait de celui-ci pour toutes ses commissions et, plusieurs fois dans la journée, il l'envoyait chez moi.

» Je ne sais à propos de quoi, l'aîné des Tchernichof avait dit un jour au grand-duc en parlant de moi :

» — Elle n'est pas ma promise, mais la vôtre.

» Ce propos avait fait rire le grand-duc. Depuis ce temps-là, il plut à Son Altesse Impériale de m'appeler la promise d'André Tchernichof. Celui-ci, pour faire finir ce badinage, proposa, après mon mariage, de m'appeler « sa petite mère », et, moi je l'appelais « mon cher fils ». Mais comme il était continuellement question de ce fils entre le grand-duc et moi, lui aimant cet homme-là comme ses yeux et moi l'affectionnant beaucoup, mes gens prirent martel en tête.

» Un jour qu'il y avait eu bal masqué à la cour et que j'étais rentrée dans ma chambre pour changer d'habit, mon valet de chambre me prit à part et me dit qu'il était effrayé des dangers dans lesquels il voyait que je me précipitais. Je lui demandais ce que cela pouvait être.

» — Vous ne faites que parler et vous n'êtes occupée que d'André Tchernichof », me dit-il.

» Eh bien ! dis-je dans l'innocence de mon cœur, quel mal y a-t-il à cela ? C'est mon fils, le grand-duc l'aime autant et plus que moi, et il nous est attaché et fidèle.

» — Oui, me répondit-il, cela est vrai, le grand-duc peut faire comme il lui plaît, mais vous n'avez pas le même droit et ce que vous nommez bonté et attachement parce que cet homme vous sert, vos gens le nomment amour. »

» Quand il eut prononcé ce mot, dont je ne me doutais seulement pas, je fus frappée comme de la foudre.

» Mon valet me dit qu'il avait conseillé à son ami André Tchernichof de se dire malade, afin de faire cesser ces propos.

» Cette prétendue maladie dura plusieurs mois, et le grand-duc, qui ne savait rien de tout ceci, s'en occupait beaucoup.

» Au Palais d'Eté, André Tchernichof reparut et je ne pus le revoir sans embarras.

» Le grand-duc avait alors souvent des concerts ; pendant les après-dîners, il jouait du violon lui-même. Pendant un de ces concerts, où je m'ennuyais à mon ordinaire, je m'en allai dans ma chambre. Celle-ci donnait dans la grande salle du Palais d'Eté.

» Je ne trouvai âme qui vive dans ma chambre ; par ennui, j'ouvris la porte de la salle et je vis, à l'autre bout, André Tchernichof. Je lui fis signe de s'approcher. Il vint à la porte, à vrai dire, avec beaucoup d'appréhension. Je lui demandai si l'impératrice viendrait bientôt.

» — Je ne saurais vous parler, me dit-il, on fait trop de bruit dans la salle. (Il y avait, en effet, des échafaudages et on repeignait le plafond.) Faites-moi entrer dans votre chambre », ajouta-t-il.

» — C'est ce que je ne ferai pas », lui répondis-je.

» Il était en dehors de la porte entrouverte. Comme je lui parlais ainsi, un mouvement involontaire me fit tourner la tête. J'aperçus alors le chambellan comte Devierre, qui me dit : « Le grand-duc vous demande, Madame. »

» Le chambellan était un espion placé par l'impératrice pour rendre compte de la conduite de Catherine. L'effet de son rapport fut immédiat. Le lendemain, les trois Tchernichof furent envoyés en exil. Un couple de « geôliers distingués » fut commis à la surveillance du grand-duc et de sa femme : les époux Tchoglokof.

(*A suivre.*)

DEMAIN :

« La prisonnière »

(*Copyright* 1948 *by George Sinclair and* Paris-presse *tous droits de reproduction interdits.*)

(*Voir* Paris-presse *à partir à 12 juin* 1948.)

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	19,45	L. Maîtres Chanteurs de Nuremberg.
Opéra-Com.	20,30	Suite fantasque.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.)	21	L'Ami Fritz.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	20,45	Baron sur la branche
Gaîté-Lyriq.	20,45	La Chaste Suzanne.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	Pauline.
Monceau	21	Homm.aux soul.verts
Noctambules	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix de l.Tourterelle
Palais-Royal	20,45	1 Nuit ch.vous, Mme
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20,30	Téléph. et l.Médium
St-Georges	21	Madmoiselle.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th.Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets bulgares.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Th. Verlaine	21	J'ir. cr. s. vos tomb.
Vx-Colombier	21	Le Baladin du monde occidental.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc.., geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Cabriello.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gaie paix ou ?
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

RELACHE : Ambigu, Hébertot, Mogador, Montparnasse-Baty, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Rem. les Ch.-Elysées
Astor	Inconnus ds l.maison
Boul' Mich'	Perles d.l.Couronne.
Balzac	Eternel conflit.
Bonaparte	Quai des Orfèvres.
California	Carrefour du crime.
Broadway	Carrefour du Crime.
Champs-Elysées	Symphonie Inachev.
César	Inconnus ds l.maison
Cinémonde	Carrefour du Crime.
Clichy-Palace	L'Aveu.
Colisée	Le Comédien.
Ciné-Michodière	Dame d'onze heures
Empire	Clochemerle.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	Gde fille tout.simple
Marignan	La Figure de proue.
Marivaux	La Figure de proue.
Max-Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Pagode	Cargaison clandest.
Pax	Fort de la Solitude.
Royal-Haus. (Club)	La Vie en rose.
Royal-Haus. (Stud.)	Orage.
Studio Universel	Blanc comme neige.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus ds l.maison
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Margie.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Assass. s.parmi nous
Caméo	Marchand d'illusions
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Heilzapoppin
Cinépr. Ch.-Elys.	La Vallée du soleil.
Delambre	L'Exilé.
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaîté-Rochech.	Fils d.Robin d. Bois
Images	Gentleman Jim.
La Royale	Variety Girl.
Lord-Byron	Mon cher assassin
Marbeuf	Nocturne.
Napoléon	L'Exilé.
Normandie	Mme Parkington.
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra	La Vallée du soleil.
Reflet	Le j. d'une f. de ch.
Studio Etoile	Printemps mortel.
Studio Raspail 216.	Clés du royaume.
Triomphe	Second.Mme Carroll

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Second.Mme Carroll.
Aubert	Second.Mme Carroll.
Cinécran	Le j. d'une f. de ch.
Club des Vedettes.	P. de congé, ps d'am.
Corso	Le Corsaire noir.
Eldorado	Mabok.
Gaîté-Clichy	Symphonie loufoque.
Gaumont-Palace	Le Banni.
Gaumont-Théâtre.	Second.Mme Carroll.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Lynx	Mabok.
Midi-Minuit (Pols.)	Les Esclaves d. désir.
New-York	Introuv. rentr. ch.lui.
Olympia	Mme Parkington.
Palace	L'Exilé
Panthéon	Sciussia.
Paramount	Mabok.
Pereire-Palace	Caval. de Crx-Mort.
Radio-Ciné Montp.	Les Saboteurs.
Régent-Canmartin.	Fils d. Robin d.Bois
Rex	Le Banni.
Ritz	Le Criminel.
Royal-Haus. (Mél.)	Le Criminel.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	La Ruée sanglante.
Studio 28	Barbier de Séville.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui vendredi 18 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé-Paris ».

17 h. : Les grands thèmes du cinéma : « Les artistes et leur transformation », par Odile Charton.

21 h. : Actualités françaises.

21 h. 7 : « Salonique, nid d'espions », film de G.-W. Pabst, scénario de Georges Neveux et Mme Ieube, avec Pierre Blanchar, Pierre Fresnay, Viviane Romance, Charles Dullin et Louis Jouvet.

SAMEDI 19

12 h. 50 : « Télé-Paris ».

17 h. : « Derrière la façade », film d'Yves Mirande, réalisation de Georges Lacombe, avec Lucien Baroux, Jules Berry, André Lefaur, Michel Simon, Elvire Popesco, Gaby Morlay, Marguerite Moreno, etc...

21 h. : « Les Abandonnés », d'Emilio Fernandez, avec Dolorès del Rio, Pedro Armendariz.

LE DISQUE DU PASSANT A « PARIS-PRESSE »

Lundi 21 juin, de 13 h. 30 à 14 h., la production de la Radiodiffusion Française : « Le disque du passant », émission publique de Pierre Danlou et Jacques Landrieux, animée par Pierre Havet et Anne-Marie Duvernay, sera donnée dans la salle de spectacles de « Paris-presse », 100, rue Richelieu, et sera diffusée en même temps sur la Chaine parisienne, avec le concours de Christian Juin, Roberte Marna ; au piano, Edouard Checkler. Entrée libre.

BILLETS tous THEATRES
Agence Théâtrale
21, Champs-Elysées - ELY. 04-86

DEMAIN
et
après-demain
au
Jardin des Tuileries
LA KERMESSE AUX ÉTOILES
organisée par la
2ème D. B.
avec toutes les vedettes de Paris
Entrée 50 fr.

LE COLISEE
SACHA GUITRY
LE COMEDIEN
Dernières
4e SEMAINE
LES ESCLAVES DU DESIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MIDI MINUIT
14-16, Boulevard Poissonnière

DELAMBRE
PALACE NAPOLEON
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr
L'EXILE
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS
Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL
Mise en Scène de MAX OPULS

Superbe ! Sensuelle ! Satanique !
Quel homme ne se battrait pour une telle femme !
LA PLUS AUDACIEUSE RÉALISATION D'HOWARD HUGHES
le Banni
"THE OUTLAW"
UNITED ARTISTS
AVEC JANE RUSSELL
JACK BUETEL - THOMAS MITCHELL - WALTER HUSTON
GAUMONT & REX
Palace
GAUMONT-PALACE : Permanent de 13 h. 30 à 24 h. Grand film vers 13 h. 45, 16 h. 30, 18 h. 30, 21 h. 30.
REX : Permanent de 13 h. à 24 h. Grand film vers : 13 h. 30, 15 h. 40, 18 h., 20 h. 10, 22 h. 20.

THÉATRE GRAMONT
UN NOUVEAU SUCCÈS DE RIRE
La ligne de chance
D'ALBERT HUSSON
avec
SUZANNE DANTÈS - LISE TOPART - CHRISTIAN GÉRARD - RICHARD FRANCŒUR

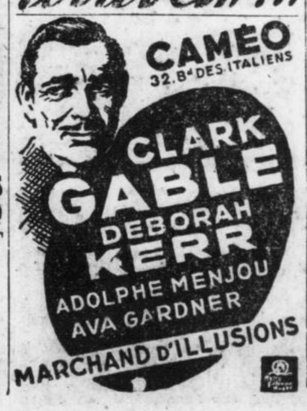
LES assassins sont PARMI NOUS
Le premier film allemand tourné après guerre
au BIARRITZ
MÉTRO GEORGES V
JEANNIC-FILMS
Ne fumez pas

Lido
ELY. 11-61 et 62
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Jonn ARDEN
21 h. - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
THE DANSANT DIMANCHE
SALLE CLIMATISÉE -- 500.000 M3 D'AIR FRAIS

POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT
NILA CARA
rentrant d'Egypte et avant son départ pour l'Argentine chantera 4, rue Balzac à
LA BOITE A SARDINES

JAMAIS
une revue aussi belle qu'elle fût n'avait duré 2 ans
AU CASINO DE PARIS
«PARIS EXTRA-DRY»
ENTRE DANS SA TROISIEME ANNEE
battant tous les records
LUXE - GAITE - BEAUTE
COSTUMES et DECORS REMIS A NEUF

Les PIEDS NICKELES arrivent !..



ASTOR * CÉSAR * URSULINES
RAIMU dans LES INCONNUS DANS LA MAISON
D'APRÈS LE ROMAN DE G. SIMENON
ADAPTATION H.-G. CLOUZOT
avec JULIETTE FABER - JEAN TISSIER - JACQUES BAUMER
RÉALISATION HENRI DECOIN

"Convention-Day" lundi aux Etats-Unis

Brandissant l'"éléphant" républicain 1.000 délégués et leurs supporters envahissent Philadelphie

On pense que le parti désignera comme candidat à la présidence celui qui ne l'est pas : le sénateur Vandenberg

Par Lionel DURAND

A partir de lundi prochain, la ville de Philadelphie sera la proie des éléphants. Déjà rassemblés par centaines de milliers dans la capitale de l'Etat de Pennsylvanie, siège de la convention, les républicains, qui ont choisi le pachyderme pour emblème, vont désigner un candidat à la présidence des Etats-Unis. Ce sera l'occasion d'un tintamarre permanent, d'un flot de discours, d'une ribambelle de défilés musique en tête et d'une immense beuverie.

Tous les quatre ans, au moment de la convention, la colossale « machine » républicaine ramasse ses tentacules et convoque ses fidèles. Les délégations régionales, petits empires au sein d'un grand, arrivent dans la ville désignée et s'y installent pour un long siège. Lorsque j'ai quitté les Etats-Unis, il y a deux mois, toutes les chambres d'hôtel de Philadelphie étaient retenues à l'avance, des milliers de familles avaient loué une chambre ou un lit dans leurs appartements et aujourd'hui, j'imagine que le tarif pour un oreiller dans la baignoire doit être de 3.000 francs la nuit.

Ce n'est d'ailleurs pas sans un certain dédain que les vieilles familles de Philadelphie, ville au sang bleu, prétentieuse et cultivée, voient tomber dans leurs murs cette nuée de sauterelles républicaine. Mais à Philadelphie, on est d'abord républicain, américain ensuite. Et puis la venue de tous ces « Convention men » est bonne pour le commerce que ne dédaignent pas les habitants de la ville où naquirent Benjamin Franklin et la Déclaration de l'Indépendance et où se trouva, de 1776 à 1800, la capitale des Etats-Unis.

Dollars et discours

Le parti républicain, qui est considéré comme le plus riche des trois organisations politiques actuelles, a dépensé 330.000 dollars pour sa campagne. Mais le Tiers Part de Wallace, qui se réclame du petit peuple et de l'homme de la rue, en a dépensé 440.000 ! Sans doute, ce dernier a-t-il voulu regagner par ses largesses une partie de l'avance considérable que détiennent les deux organisations traditionnelles, celle de l'éléphant républicain et celle de l'âne démocrate.

Chacun des candidats à la nomination républicaine — Taft, Dewey, Stassen, Mac Arthur, Warren et Martin — a eu sa part des dépenses, discours et voyages qui vont se terminer à Philadelphie dans la gloire ou la défaite. Et il est certain que l'homme qui a le plus de chance de l'emporter, c'est encore celui qui a le moins voyagé à travers les Etats-Unis, prononce le moins de paroles électorales et dépensé le moins d'argent de campagne : le sénateur Vandenberg n'est pas candidat mais pourrait bien devenir le chef de file républicain et en novembre, président des Etats-Unis.

On pense, en effet, que faute de trouver un candidat capable d'obtenir une nette majorité parmi les 1.094 délégués républicains le parti se tournera vers Vandenberg, dont la popularité est très grande et qui occupe dans la géographie du parti une place essentiellement centrale. Il plaît à la fois aux conservateurs et aux jeunes libéraux, ses vues n'ont rien d'extrémiste et à cause de son âge, on peut être sûr qu'il ne voudra pas rester plus de quatre ans à la Maison-Blanche...

Dès lundi, les délégués entreprendront des prodiges oratoires et de vastes manœuvres en chambre d'hôtel pour assurer le succès de « leur » candidat. Pendant ces prochains jours, plus d'une charge publique, bien des avantages financiers seront promis à tout un chacun.

La démagogie à grand renfort de cocktail-parties battra son plein pendant une semaine. Et puis Philadelphie fera peau neuve.

Une fois que les délégués seront repartis dans leurs Etats respectifs, emmenant les « supporters », les orchestres et les belles filles qui « travaillent » pour le parti, une équipe de balayeurs passera dans les rues et à travers les salles du « Convention Hall ». On nettoiera à fond, pour enlever les slogans républicains, les rosettes de campagne, les béaux discours. Car, dans quelques semaines, les démocrates arrivent à Philadelphie pour agiter à leur tour les mêmes passions et pour recommencer de plus belle la grande fête au village électoral.

MARSHALL :

« Tout affaiblissement de notre politique mènerait à la guerre »

WASHINGTON, 18 juin. (U.P.)

TOUT affaiblissement de la politique actuelle des Etats-Unis pourrait mener à la guerre », a écrit le secrétaire d'Etat Marshall dans un message à M. Charles Eaton, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants.

On sait que la Chambre a voté, hier, un amendement tendant à ajourner toute conscription au 31 janvier 1949, par 125 voix contre 90, mais il reste soumis à la ratification d'un vote public qui interviendra au cours de la séance d'aujourd'hui.

La commission de conciliation ne concilie pas

La commission de conciliation du Sénat et de la Chambre des représentants s'est séparée après quatre heures de discussion, sans qu'un accord ait été réalisé sur les dispositions essentielles du programme d'aide à l'étranger.

Hier, avant de se séparer, la commission de conciliation a adopté un texte transactionnel autorisant l'entrée de 205.000 personnes déplacées, originaires d'Europe, aux Etats-Unis, dans le courant des deux prochaines années.

LES "TROIS" ANNONCENT CET APRÈS-MIDI LA RÉFORME MONÉTAIRE en Allemagne occidentale

Sokolowski favorable à des mesures quadripartites ?

FRANCFORT, 18 juin (U.P.-A.P.). — Une proclamation anglo-franco-américaine annoncera cet après-midi la date et les modalités de la réforme monétaire allemande.

Le service d'information allemand sous contrôle britannique donnera le texte de la proclamation à 16 ou 18 heures (G.M.T.).

Des mesures énergiques seraient annoncées en même temps pour ajuster les prix.

Au cours d'une séance qui s'est prolongée toute la nuit, le Conseil économique de la bizone a, en effet, accordé à son directeur le pouvoir de prendre toute décision utile afin de fixer les prix des denrées. Par ailleurs, le Conseil a fait savoir que le système de tickets en vigueur actuellement serait remplacé par un système uniforme de points. Ce système aurait pour résultat d'amener sur le marché quantité de produits jusqu'ici stockés.

Le point de vue soviétique...

Cependant, à Berlin, le maréchal Sokolowski, gouverneur militaire russe, a déclaré devant les conseillers municipaux communistes :

— L'U.R.S.S. est favorable à une réforme monétaire pour toute l'Allemagne, mais non à une réforme pour une ou plusieurs zones, ce qui signifierait la scission... L'administration soviétique est disposée à donner son appui à ce qui permettrait une réforme quadripartite.

Cette déclaration a laissé un peu sceptiques certains observateurs alliés.

Une cigarette : 5.511 fr. 60

L'imminence de la réforme monétaire a provoqué en Allemagne occidentale, où les magasins sont presque vides, une montée fantastique des prix. Ce matin, une cigarette valait 18 dollars, c'est-à-dire 5.511 fr. 60. Et pour avoir un dollar, il fallait débourser 1.000 marks !

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel devenant de plus en plus nuageux. Averses.

■ LE RAVITAILLEMENT EN LAIT va être assuré par l'armée, à la suite de mesures prises, à l'Hôtel de Ville, pour parer à l'extension de la grève des producteurs laitiers.

QUAI VALMY, ON A RETIRE DU CANAL SAINT-MARTIN le cadavre de M. Jules Pitte, 36 ans, cimentier, 25, rue du Terrage. La police enquête pour établir dans quelles conditions M. Pitte a trouvé la mort.

PLACE FRANÇOIS-Ier, Mme CHARLOTTE DANA, demeurant à l'hôtel Plazza, avenue Montaigne, a été attaquée par un bandit qui, après l'avoir frappée, lui a volé son sac à main contenant 10.000 francs et des bijoux.

EN RAISON DE LA GREVE DES CORRECTEURS du « bachot », les copies des candidats seront placées sous scellés chez un officier ministériel jusqu'à la fin du mouvement.

UN BEBE DE 18 MOIS, Pierre Touchard, succombe à Saint-Jean-de-la-Motte (Sarthe), à la suite de coups reçus. Le permis d'inhumer est refusé. La mère, qui, paraît-il, aurait donné les coups au bébé, va être entendue.

AUTOMOBILISTES ATTENTION

Au cours du mois de février, la police municipale a dressé 12.072 contraventions à des automobilistes, dont 141 pour excès de vitesse, 2.345 pour éclairage insuffisant et 4.509 pour stationnement irrégulier.

UNE INFORMATION JUDICIAIRE CONTRE LE COMMISSAIRE DE COLOMBES

Sur la plainte du préfet de police, le parquet a chargé M. Pomier, juge d'instruction, d'ouvrir une information au sujet des faits reprochés à M. Tissier, commissaire de police de la circonscription de Colombes.

L'information est ouverte, pour le moment, contre X, pour vol par de faux policiers. Il s'agit d'une opération qui fut pratiquée le 24 janvier 1947 rue Oberkampf.

Cette inculpation avait été décidée alors qu'on ne connaissait pas exactement les auteurs du méfait.

Elle va certainement être transformée.

Jusqu'ici le juge d'instruction n'a pas encore entendu M. Tissier et n'a pris aucune décision à son sujet.

UNE FETE DE L'U.N.A.C. AUX ARENES DE LUTECE

Les meilleurs chanteurs et danseurs régionalistes prêteront leur concours, dimanche après-midi, à une grande fête de plein air que l'U.N.A.C. organise au profit de l'enfance malheureuse.

GRÈVES

(Suite de la première page.)

Les ouvriers reprendront le travail demain matin, à 5 heures.

A MARSEILLE : dans diverses corporations, les ouvriers ont cessé le travail pendant une heure, de 17 à 18 heures.

A TARBES : arrêt du travail à l'arsenal militaire (4.000 ouvriers).

A NANTES : les ouvriers cégétistes se croisent les bras pendant deux heures.

A DENAIN-ANZIN : arrêt symbolique du travail par 50 % du personnel des forges et aciéries.

A TULLE : débrayages nombreux à 17 heures au lieu de 18 heures.

A LIMOGES : deux délégations de cheminots grévistes ont été reçues à la préfecture.

A THIERS : quelques débrayages partiels.

AU GROS-MESNIL ET A LA TAUPE : les mineurs ont cessé le travail.

A COMBELLE-CHARBONNIERE : grève totale des mineurs du fond.

PERIGUEUX ET NEVERS : débrayages partiels et momentanés.

REGION PARISIENNE : effervescence dans plusieurs usines.

La Cour de justice de Toulouse s'anime

MARTY QUI VA ENFIN PARLER fait une révélation sensationnelle !

Un document, découvert dans le cadre d'une bicyclette et signé du « Directoire du Maquis Rouge » ordonnait aux F.T.P. de combattre les Alliés comme les Allemands

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

TOULOUSE, 18 juin.

JEAN DERCHEUX, 44 ans, ingénieur agronome, officier de cavalerie et lieutenant aviateur, était, à Toulouse, intendant de 3e classe, adjoint à Marty.

L'acoustique de la salle est à ce point déplorable que le président a fait placer un microphone au banc des accusés dont il est pourtant le plus proche voisin.

— Chargé des services administratifs, discerne-t-on tant bien que mal, je remplaçais M. Marty quand il était absent, ce qui se réduisait à signer pour ordre et par intérim des documents que je n'éprouvais pas le besoin de lire. En tout et pour tout, j'ai eu deux fois affaire avec les Allemands qui désiraient des renseignements.

Ce dernier interrogatoire avant celui de Marty serait bien pâle si l'accusé, déclarant que ses rapports avec l'intendant en pied furent « très corrects » jusqu'à la disparition de Castel, arrêté enfin par les boches eux-mêmes et déporté à Buchenwald où il paraît qu'il vient de mourir, on a de plus en plus l'impression que cette mort est considérée par les accusés comme providentielle et que le procès Marty va tourner au procès Castel. Comme l'action judiciaire est éteinte en ce qui concerne ce bouc émissaire défunt, la ténacité du président et la fougue du commissaire du gouvernement ne seront pas de trop pour déjouer les tentatives de l'éteignoir qui coiffera tout le monde.

L'interrogatoire de Dercheux aurait été bien pâle sans l'incident sur lequel il vient de prendre fin :

Un résistant, Pinoteau, a été arrêté : dans le cadre de sa bicyclette on a trouvé un document d'une importance exceptionnelle.

— C'est un autre résistant qui l'avait dénoncé.

— Comment s'appelle-t-il ?

— J'ai donné ma parole de ne jamais dire son nom.

Le ministère public s'emporte, le président insiste, « supplie ».

— Vous le savez... Vous n'avez pas le droit de le cacher.

— L'opération, élude Dercheux, a été faite régulièrement.

— Le nom ?

— Je ne peux pas le dire.

— C'est votre intérêt, remarque le président, autant que celui de la justice.

— C'est Lascol, n'est-ce pas ? dit le commissaire du gouvernement qu'une véritable colère emporte. Il est au Brésil ? Bon : je vous donne ma parole que tout sera fait pour le retrouver.

» Vous persistez dans votre silence : je vous avertis que cela peut vous mener jusqu'au silence définitif !

— Je suis lié par mon serment, s'obstine Dercheux : j'en assume les conséquences.

Mais Dercheux n'est pas seul à le savoir ce nom qui est évidemment celui d'un résistant noyauté par la brigade.

Mouchy par exemple !

— Mouchy ne le dira pas davantage, déclare l'avocat de Mouchy, péremptoire.

— Voulez-vous, propose le président, que je déclare le huis clos ?

— La conscience, dit l'avocat noblement, ne connaît pas de huis clos !

Une déclaration à effet

Alors Marty lève la main :

— Si Dercheux m'y autorise, je dirai moi ce qu'était le document saisi sur Pinoteau.

Dercheux, d'un signe de tête, se résigne.

— C'était, dit Marty, d'une voix solennelle, un ordre du « Directoire » (sic) du Maquis Rouge, prescrivant aux F. T. P. de se rappeler que les Anglo-Saxons étaient l'ennemi autant que les Allemands et de s'opposer de toutes nos forces au débarquement.

Dit-il vrai ? La sensation est telle qu'on porte une attention relative à cette dernière déclaration de Dercheux :

— J'ai fait passer aux F. F. I. des armes appartenant à la brigade et M. Marty l'a su.

Si donc l'aiguillage sur ce Castel ne suffisait pas, Marty se présenterait donc comme l'adversaire d'un seul maquis et le protecteur de l'autre !

Aussi bien l'allons-nous entendre lui-même, car son tour d'interrogatoire est enfin venu.

BILLY

99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV

Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

POUR L'INAUGURATION DE SA NOUVELLE ORGANISATION, BILLY VOUS OFFRE DES PRIX 25 % MOINS CHERS DANS CHACUNE DE SES TROIS FORMULES :

- " PRÊT A PORTER ", pure Laine, depuis 5.500 fr.
- " A VOS MESURES ", avec essayages. 8.800 fr.
- " GRAND TAILLEUR ", pure Laine, depuis 12.500 fr.

SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

1.210 PROPRIÉTAIRES

nouveaux fin 1947

Grâce aux PRETS accordés par

LE CREDIT MUTUEL FONCIER

101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9e

Renseignements gratuits

Frais 1,41 % l'an

DECOR HOME PARIS

12 rue Condorcet (côté rue Maubeuge)

FABRICANT-SPECIALISTE

FAUTEUILS cuir véritable DEPUIS 12.500 francs

CANAPES-LITS

REPRESENTANTS

Introd. Epicerie, Cafés, Particuliers, demand. par vieille maison spécialisée Vins Doux Naturels - Apéritifs - Vins — De la qualité — Des prix — PRUNAC et THOMAS, Perpignan (P.-O.)

COMPLETS sur mesures

Peigné pure laine

exécutés par tailleurs spécialistes

à 10.000 francs

quantité limitée

ALCA, 13, rue de Rivoli (ne pas confondre)

LA MALLE SANGLANTE

(Suite de la première page.)

2° Sa famille habite près de Bruxelles ;

3° Son neveu, venant de Belgique, a séjourné dans le domaine de Rambouillet assez longtemps. Il a regagné depuis son pays ;

4° Quand il s'est présenté au Quai des Orfèvres, le témoin principal a déclaré qu'il avait cru reconnaître, dans les photographies publiées par les journaux, la cantine qu'il possédait depuis de nombreuses années et qu'il avait vainement recherchée avant de se présenter à la police.

Mais cette cantine devait être retrouvée hier soir, par l'ancien militaire, dans une dépendance de la ferme, où il ne s'était plus souvenu de l'avoir déposée.

Si l'on rapproche ces nouveaux éléments de ceux qui apparurent au cours des jours précédents et qui sont, rappelons-le :

1° La malle sanglante est d'origine belge ;

2° Les trois cantines, bourrées de tabac de contrebande, actuellement « en souffrance » à la douane de la gare de l'Est sont identiques à celle découverte à la consigne ;

3° Ces trois malles de contrebande venaient d'Anvers ;

4° Le journal trouvé au fond de la cantine sanglante est *Le Soir* de Bruxelles ;

5° L'examen des étiquettes révèle que cette malle a voyagé plusieurs fois sur le réseau « Nord ».

on ne peut s'empêcher de constater une impressionnante série de neuf coïncidences.

Or, bien que l'officier de police Mousset ait affirmé que l'ancien militaire n'a pas reconnu dans les débris macabres les restes de sa femme, on peut se demander si, dans l'état actuel de ces débris, il est possible de se prononcer catégoriquement...

Nouveau témoignage

Notons, d'autre part, que, ce matin, vers 10 heures, un homme âgé environ de 70 ans, retraité de l'Enregistrement, habitant à Neuf-la-Ville, près de Versailles, s'est présenté quai des Orfèvres.

Il a déclaré que son amie, âgée de 60 ans environ, dont il est sans nouvelles depuis le 2 juin, correspond au signalement de la victime.

Que faut-il penser de ce nouveau témoignage ?

Il est encore trop tôt pour se prononcer.

Des commisssions rogatoires

Pendant ce temps le travail des services de l'Identité judiciaire se poursuivait.

Des photographies de la malle et des fragments réunis du cadavre, accompagnées de mensuration, descriptions et reproduction des empreintes digitales de la morte étaient envoyées en Belgique, en Hollande et en Suisse.

Le professeur Sannié, directeur de l'Identité judiciaire, faisait prendre des photographies de la malle, centimètre carré par centimètre carré, à l'intérieur et à l'extérieur, et ces photos étaient aussitôt agrandies.

De son côté le juge d'instruction Golléty rédigeait, à l'intention de policiers de province, plusieurs commissions rogatoires.

UN JUGE DIJONNAIS FRETE UN AVION POUR INTERROGER un escroc à Tanger

DIJON, 18 juin (dépêche « Paris-presse »). — A la suite de la découverte, le 3 mai dernier, dans le Midi, d'un important trafic de cotonnades portant sur 150 kilomètres de tissus, une instruction était ouverte et conduisit les enquêteurs à Dijon. On apprit ainsi que Roger Forain, courtier, 42, rue Berbiset, à Dijon, avait, avec la complicité d'un administrateur, copropriétaire de plusieurs sociétés de textile, Louis Laroche, également de Dijon, écoulé pour près de 40 millions de marchandises avec soultes et factures au nom d'une maison fictive Laroche, appréhendé, avait été laissé en liberté provisoire ; Forain avait pris la fuite. Celui-ci a été arrêté hier à Tanger, alors qu'il prenait l'avion pour le Venezuela. L'importance de la prise a incité le juge d'instruction Bouchard, à Dijon, à fréter, aujourd'hui, à l'annonce de cette arrestation, un avion spécial dans lequel ont pris place deux inspecteurs qui vont prendre livraison du précieux gibier.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de djstribution

Pour vos Vins allez donc à VINI-PRIX

Chacun sait que grâce à sa puissante organisation Vini-Prix vous livre des vins dix, onze et douze degrés servis « à la tireuse » qui sont, à qualité égale, les moins chers de Paris. Vous trouverez également un blanc moelleux à 68 fr., Bordeaux 72 fr., Vignolles 75 fr., Mascara 98 fr., Blanzac 73 fr., Vinicops 85 fr., Capenet 98 fr. le litre, des vins fins : Côtes-du-Rhône 75 r., Beaujolais 90 r., St-Emilion 100 r., Fleurie 110 r., Châteauneuf-du-Pape 115 fr., Bordeaux blanc 80 et 90 fr., Mâcon 95 fr., Monbazillac 100 fr., Mousseux 110 fr., Rhum 260 fr., Eau-de-Vie blanche 300 fr. la bouteille. Cidre extra-doux à 24 fr., Bière 2° à 20 fr. le litre. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée sur demande. N'oubliez pas de consulter Vini-Prix pour votre épicerie.

Voici la baisse dans les tissus d'ameublement

Le public veut la baisse, nous la faisons ! Choix considérable de tissus d'ameublement, belles impressions rustiques, modernes, style, grande variété de dessins et coloris à partir de 248 fr. Descentes de lit, 1.266 fr. Carpettes pure laine 160 × 230, 6.000 francs. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE, 56, rue La Fayette, (Métro Cadet).

LE BAL DE LA VOILETTE

Depuis plusieurs jours, les jardins et les salons de la « Maison de la Pensée Française », au coin de l'avenue Gabriel et de la rue de l'Elysée sont transformés en véritable chantier. De ces mystérieux travaux vont surgir dans quelques heures et pour une nuit seulement, une nouvelle féerie de Christian Bérard : LE BAL DE LA VOILETTE.

Cette fête qui s'avère triomphale, a été organisée sous le patronage de M. Jacques Jaujard, directeur général des Arts et Lettres, par la « Maison de la Pensée Française », dont le président d'honneur est M. Paul Claudel, ambassadeur de France, de l'Académie française. Il n'est pas inutile de rappeler que la commission de la musique y a également pour président d'honneur M. Edouard Herriot, de l'Académie française, président de l'Assemblée nationale ; la commission des Lettres : M. Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque nationale ; la commission du Théâtre : Mme Béatrice Bretty, sociétaire de la Comédie-Française.

Les recettes de cette fête faciliteront la création d'un imposant centre culturel ardemment souhaité où, sans distinction politique, se réuniront les personnalités les plus représentatives des Arts, des Lettres et des Sciences soucieuses uniquement de faire rayonner par delà nos frontières le prestige de la France.

C'est ce but, et ce but seul, que poursuivent les animateurs de la fête du samedi 19 juin.

Les peintres les plus fameux, français et étrangers ont décoré des enveloppes surprises. Ces enveloppes contiennent des lots exceptionnels, allant de robes du soir de nos grands couturiers à des bijoux : elles seront annoncées par François Périer.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE MONTLHERY

1. Paloma (C. Boullon) (120) ..G. 141 à Mme Montagné ..... P. 44
2. Barclay (R. Obry) (118) ..... P. 36
3. Kath. Kath (Larrieutort) (102) P. 49

N. pl. : 103, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 113, 114, 117, 119, 121, 123, 124, 125, 126, 127, 129.

PRIX MOTRICO

1. Fontenay (R. Brethès) (217) G. 180 à la princesse de F.-Lucinge ..P. 66
2. La Flèche (R. Sidoroff) (211) P. 24
3. Santa Lougsia (R. Bertizzi) (213) P. 252

N. pl. : 202, 209, 210, 212, 214, 215, 216, 218, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 228, 229, 230, 231, 232, 235, 254, 238, 239, 242, 244, 246, 247, 248, 250, 251, 253, 255.

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour ce soir, à 19 h. 30

Première course : CANINALA — REFRAIN.
Deuxième course : RHONDDA VALLEY — MIRABELLE.
Troisième course : PORCIA — FARO.
Quatrième course : GENERATRICE — GRILLETTE.
Cinquième course : CHOICE MAN — GENET.
Sixième course : CHASE BRILLIANT — ARDGENNAN FLIGHT.
Septième course : BRILLANTINE — CASTLE'S LADY.
Huitième course : STYX — VIRUS.
Neuvième course : PERPLEXE — CASTLE'S SCHERZO.

CHANGE DE MONNAIES OR et ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour GODOT et FILS 26, rue Vivienne GUT. 46-80

S/S CANTUARIA

partant du Havre le 27 juin. Prend du fret pour le BRESIL et des passagers pour le BRESIL et l'ARGENTINE.

SOUS-AGENCE DU LLOYD BRASILEIRO, 20, boulevard Montmartre, 20 PARIS (9e) PRO. 91-05

"EN PLEIN TOUR"

Une carte très particulière la carte J. FORET

Des millions de Français et étrangers vont vivre, en juillet, les multiples péripéties de la gigantesque randonnée cycliste. La carte artistique du TOUR, illustrée en couleurs, dimension 0,50 × 0,65, leur donnera les renseignements indispensables pour suivre avec plus d'intérêt les phases de chaque étape, et après le TOUR, décorer agréablement leur intérieur.

Prix : 10 fr. ; franco : 15 fr.

Souvenirs MONDIALEMENT recherchés

Des vignettes exceptionnelles !

Une série de 21 « vignettes spéciales du TOUR », très originales, illustrées en couleurs, correspondant aux 21 étapes, permettront, en les collant sur une carte postale de la ville traversée ou sur tout courrier, ou en les plaçant sur la « CARTE DU TOUR » J. FORET étudiée spécialement à cet effet, de constituer une collection ou un souvenir des plus originaux.

Prix : 100 fr. franco.

Des cartes postales spéciales !

21 cartes postales spéciales du TOUR DE FRANCE, en couleurs, identiques aux 21 vignettes... pourront être adressées, après avoir reçu dans chaque ville-étape le cachet postal spécial des Postes.

Carte postale seule : 30 fr.

Jeu complet des 21 cartes postales et des 21 vignettes exceptionnelles permettant d'établir un souvenir et une collection mondialement recherchée.

Franco recommandé : 750 fr.

J. FORET

bureau P, 64, r. La Fayette, PARIS (9e) Ch. postal Paris 5561-03

OCCASIONS

en magnifiques chambres à coucher, salles à manger Renaissance italienne, Régence, Louis XV, Louis XVI, Empire, Directoire, bois de rose, acajou, ambsins, thuya, merisier, salons Aubusson, vitrines, bibliothèques, secrétaires, commodes, tables à jeux, cabinets de travail, lustres, bergères, cabriolets, etc.

ACHAT - VENTE

BARBES-OCCASIONS

55, boulevard Barbès, Paris (18e) Tél. MON. 55-35

HOTEL DU TREZ, BENODET (Finistère) près plage. Cuis. renom. Conf. Px mod.

DEMAIN CHEZ OUVERTURE BOB

109-111, Avenue de CLICHY

COSTUMES pure laine depuis 1.000

SUR MESURE DEPUIS 9.850 FR.

Bons de la Semeuse acceptés

Remise 5 % (Mo Fourche) Pub L.L.

ACHAT BRILLANTS au maximum

48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée d'Antin, G. BRINGAZEN

— OUVERT TOUS LES JOURS —

1 2 ' 4 5 6 A B C D

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPOT FABRIQUE DE MEUBLES 23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e

GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE ENSEMBLES MODERNES

C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité

Fauteuil cuir très confortable 9.800 fr.

"ma maison..." ...MA FERME ... MON COMMERCE

Je l'ai achetée grâce aux prêts du CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)

— Fondé en 1936 —

Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans

FRAIS MINIMES

Ouvert le samedi jusqu'à 17 heures

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télég. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 17 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 476.550 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

3. Paris-presse (d)

VOITURES D'ENFANTS

Poussettes, Lits, Fauteuils, etc...

SOLDES avant inventaire articles sacrifiés

245, faubourg Saint-Antoine Mo Faidherbe-Chaligny ou Nation

PRUNIER

5, RUE DUPHOT

FERME CE SOIR

Réouverture le 1er septembre

"TRAKTIR"

SUCCURSALE

18, AVENUE VICTOR-HUGO

OUVERTE TOUTE L'ANNEE

DE SUCCÈS en succès

Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR

POUR VOS VACANCES LOUEZ UN PETIT YACHT

CROISIERE EN MEDITERRANEE PAR GROUPE DE 4 PERSONNES

Ecrire : S.S.M., 27 rue Béranger BOULOGNE-s.-SEINE. MOL. 49-92

Forte récompense à qui rapportera clip or brillant et rubis perdu le 15 JUIN vers 15 h., entre 74 boulevard Malesherbes et Bd Haussmann ou dans taxi. LIEPMANN, 10, rue Dardanelles

UN MODÈLE...

Jeune et élégant

Barlett est resté **Barlett !**

LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR

12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre 23, Bd Poissonnière ; 1, rue Fontaine

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME

PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE

BK RUE DE ROME 57

Métro : Europe et St-Lazare

CHOIX UNIQUE D'IMPERMÉABLES

Retenez dès maintenant...

LE SENSATIONNEL NUMÉRO SPÉCIAL DE VACANCES DE

Confidences

40 PAGES

de lectures passionnantes

PARAIT LA SEMAINE PROCHAINE

Cet été 38% des Français tomberont la veste !...

SAMEDI SOIR DU 6-5-48

et porteront un complet en toile "ALPAC" création "LE CARIBOU".

En vente dans toutes les bonnes maisons de Paris et Province et à la Grande Maison du Caoutchouc 3, Boulevard Magenta

Métro : République

Frais ! Pratique ! Léger !

La Saharienne La Chemisette Le Short 3 pièces 3.475

Pour la Mer le Camping la Campagne la Montagne

"LE CARIBOU" FABRICATION ET VENTE EN GROS 57, RUE TAITBOUT, TRINITE 79-53

Du 8 au 22 Juin

Quinzaine Publicitaire

Gaines - Ceintures Serre-taille - Soutien-gorge vendus avec réduction de 20 à 40 %

J. Roussel Paris

166, Bd Haussmann 234, Rue de Rivoli 83, Bd Malesherbes

Ouvert sans interruption sauf dimanche

Le gang des tractions avant

La trop célèbre bande vient à nouveau de faire parler d'elle mais en jouant cette fois le rôle des dupes. Ayant repéré à la devanture d'une confiserie des boulevards, une pyramide de boîtes de cachous Gallus, les gangsters firent irruption et s'emparèrent de 485 boîtes du fameux Cachou. Toutes étaient factices !

CE QUE VOUS ATTENDIEZ LES

VÊTEMENTS

adam

197, rue du Temple, PARIS (3e)

(Mo République ou Temple)

VOUS L'OFFRENT dans leur DEMI-MESURE à 9.700 fr. et 10.750 fr.

MAGNIFIQUES PEIGNÉS

TISSUS PURE LAINE

EXPOSÉS dans nos VITRINES

COUPE IMPECCABLE

DÉLAI TRÈS COURT

Une seule Brillantine

FORVIL

La plus Brillante Brillantine

UNE QUALITÉ INÉGALABLE *et à quel prix !*

En Quantité limitée

RONCE DE NOYER VERNIE

LE COSY 7.900f

LE BAHUT 14.700f

LA TABLE 5.300f

LE FAUTEUIL 3.900f

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS

(METRO : GARE DE L'EST)

CHOIX IMPORTANT DE LITERIE

Lits fer

Lits cuivre

Lits chromés

PUBLICIS. L.546

Les spectacles

La vedette britannique ANN TODD de passage à Paris

LA jolie star anglaise Ann Todd est arrivée hier soir à Paris.

Elle passera le week-end dans la capitale, puis elle partira pour la Savoie où l'attendent son metteur en scène David Lean, et son partenaire Trevor Howard, pour les extérieurs de leur film : « Amis passionnés ».

AU THÉATRE DE LA MICHODIÈRE

PAULINE ou L'ÉCUME DE LA MER

UNE maison toute blanche au bord de la mer violette. Enclose dans un grillage doré, la cage blonde d'un atrium soutenue par deux énormes colonnes semblables à deux amanites. Des fourrures éparses sur le sol, un piano laqué. Tout à fait le décor qui conviendrait à un film de Marcel Lherbier. Et, d'ailleurs, la vamp est là, provocante dans ses voiles, parée, frisée, vernie. Prête, en un mot, à être livrée au cyclope du cinéma.

Nous sommes en quelque île des Cyclades, chez Pauline, la sphinge-courtisane. Insatiable dévoreuse d'hommes, elle règne sur le cœur de Minos — un richissime constructeur d'avions qui est le maître de l'île — et sur celui de Eric Bentz, ingénieur en chef de l'entreprise. Celui-ci tente de s'échapper des rets où il s'englue. Il s'enfuit. Son fils, Christophe, vient demander des comptes à la goule. Il menace. Mais la proie est trop tendre et le coquebin sera croqué à son tour. Impassible, Minos tire les ficelles du drame. En se faisant le complice du monstre, il est certain que des liens plus puissants que ceux de l'amour l'attachent à Pauline.

◆

Durant toute la représentation (et particulièrement pendant le second acte) j'étais fort embarrassé pour analyser les raisons qui m'empêchaient d'accorder mon adhésion à l'œuvre de M. Gabriel Arout. La rédaction de ce bref résumé m'éclaire. Débarrassé de leur vêtement pompeux — ce n'est pas pour rien que les Grecs jouissent de la réputation d'être sentencieux — les sentiments m'apparaissent enfin dans toute leur vérité. C'est-à-dire dans leur absence de vérité. Chez tous ces discoureurs, nulle chaleur humaine. S'ils ont l'éclat du marbre, ils en ont aussi la frigidité. C'est du dorique préfabriqué.

Ce n'est pas que la pièce de M. Arout soit indifférente. Loins de là. Le fait même qu'elle m'ait irrité à plusieurs reprises prouve que l'auteur possède les qualités qui donnent le droit de se montrer exigeant. Tout de même, un auteur qui, pour sa première pièce, fait monter en nous le souvenir de Bataille, de Dumas fils et même, par moments, hélas ! de Frondaie, devrait bien faire un effort de rajeunissement et se choisir d'autres modèles.

◆

La perfection a quelque chose d'accablant. La création de M. Pierre Fresnay y est, en effet, à ce point parfaite qu'elle finit par lasser l'admiration. Coco Aslan est un psittacidé nonchalant, et Jean-Pierre Mocky un gratuchon éminemment comestible. Que Lucienne Le Marchand ait réussi à faire passer sa grande scène du deux, prouve la classe de son interprétation. Psalmodiant son texte à la façon d'un thrène, Alice Cocéa, sèche, caustique, se dresse ainsi qu'un aspic.

Décidément, il est dommage que M. Arout n'ait point fait sienne la maxime de l'un de ses personnages. « Renonçons aux généralités... »

Max FAVALELLI.

YEHUDI MENUHIN

MENUHIN entre en scène et salue avec sa simplicité coutumière et une expression de visage moins absente que ces temps derniers. Si j'en fais la remarque, c'est que son jeu s'est modifié dans le même sens. Depuis quelques années, il semblait parfois s'ennuyer sur l'estrade : c'est une phase par laquelle passent bien des virtuoses trop choyés et qui ont trop joué certaines œuvres.

Ce soir l'impression est différente, et nous avons retrouvé le musicien que nous aimions. Pas tout le temps, car une partie du programme s'adressait aux amateurs de performances : une partie un peu vaste, à mon sens, qui comprenait le « Concerto en ré majeur » de Paganini, à peu près imbuvable avec son accompagnement déjà si pauvre à l'orchestre, réduit pour piano : deux danses de Sarasate et une de Bazzini.

La musique était représentée par la première sonate de Beethoven, une sonate inédite de Prokofieff en fa mineur, qui date de 1947, et la vocalise en forme de habanera de Ravel.

Au lieu de l'interprète uniformément impeccable et un peu froid qu'il nous a habitués à voir en lui, Menuhin nous est apparu sous un jour plus humain. Grâce à Dieu, il a été inégal : il a joué avec une sensibilité exquise Beethoven, en particulier le thème de l'andante, varié, maîtrisé la dure et parfois ingrate sonate de Prokofieff : il a été moins à l'aise qu'à l'ordinaire dans le staccato et les ricochets de Paganini ; enfin il a donné, de la « Habanera » de Ravel si brève mais si riche de musique, l'exécution la plus souple et la plus délicate que j'en ai jamais entendu. Triomphe habituel auquel il est juste d'associer pour une bonne part Marcel Gazelle, accompagnateur émérite

Marc PINCHERLE.

Charles SPAAK metteur en scène

LES scénaristes n'auraient-ils plus confiance dans leurs metteurs en scène ?

On peut se le demander, car après Henri Jeanson qui réalisera lui-même Lady Paname, *on annonce les débuts de metteur en scène de Charles Spaak qui, après la rentrée des vacances, fera un film d'après un scénario dont il est l'auteur... évidemment !*

Les Suisses forfaits au "Tour"

ZURICH. — L'abstention de la Suisse a été annoncée, ce matin, par M. Stampfli, président de la Commission sportive de l'Union vélocipédique suisse.

M. Stampfli précisa que les dirigeants s'étaient efforcés de constituer une équipe comprenant Kubler, Hans Sommer, Hans Schutz, Gootfried Weilenmann, H. Noetzler, H. Hutmacher et Robert Lang. Tous ces coureurs, à l'exception toutefois de Kubler, déclinèrent l'offre de participer à cette épreuve.

Gaston REIFF renversé par une voiture est blessé...

BRUXELLES. — Le champion Gaston Reiff, qui a battu mercredi soir le record des 5.000 m. de Belgique, a été victime ce matin d'un grave accident.

Alors qu'il attendait le chemin de fer vicinal de Waterloo, il a été renversé par une voiture. Il est blessé aux jambes et à la tête et, bien que son état n'inspire pas de graves inquiétudes, il a été, sur l'ordre du docteur, transporté dans une clinique. — P. B.

Willie PEP vainqueur

MINNEAPOLIS. — Le champion du monde des poids plume Willie Pep a battu aux points, en dix rounds, le Cubain Miguel Acevedo.

LIVERPOOL. — Le champion poids léger belge Josef Preys a battu aux points ce soir, en dix rounds, Ivor Kid Germain.

Jean GABIN va créer une pièce nouvelle de Henry BERNSTEIN

NOUS croyons savoir que Henry Bernstein travaille actuellement à une nouvelle pièce qui serait créée la saison prochaine aux Ambassadeurs.

Le principale rôle en serait confié à Jean Gabin, qui ferait ainsi sa rentrée au théâtre.

NOCTURNE

UN film policier américain, assez démodé quant à la réalisation, un peu guéri quant au scénario, mais correctement joué et qui se laisse voir sans déplaisir — bien qu'il n'apporte pas grand-chose de neuf.

Lynn Bari est bien jolie et bien tentante. George Raft a toujours la mâchoire impassible et énigmatique (à peine vieillie) du compagnon de Scarface. Quelques belles prises de vues de nuit.

C. H.

Charles BOYER sera parmi nous la semaine prochaine

CONTRAIREMENT à ce qui avait été annoncé, Charles Boyer ne sera pas accompagné de sa femme Pat Patterson et de leur fils, lorsqu'il débarquera la semaine prochaine à Cherbourg. Peut-être emmènera-t-il avec lui sa maman qui était auprès de lui à Hollywood ?

Charles Boyer, qui sera accueilli à sa descente du paquebot par ses amis Philippe Hériat et André David, viendra à Paris par la route... et dès juillet, il fera un court séjour à Londres avant de revenir en France où il ira se reposer à Figeac.

BOURSE DE PARIS du 18 juin 1948

La séance d'aujourd'hui a été marquée par un raffermissement sensible sur les banques, sur quelques valeurs industrielles dirigeantes et sur la plupart des valeurs étrangères. Le groupe argentin accentue sa reprise. On remarque la nouvelle baisse de la Say et la hausse du Canadian Pacific. Le marché de l'or est en baisse notable.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 50	62 50
5 0/0 1920	120	120 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78	78
3 0/0 Amort. 1942	70	69 90
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4420	4425
Crédit Nat juillet 1943	6915	6910
Banque de l'Indochine	19200	19250
Crédit National	3990	...
B. N. C. I.	807	808
Banque Union Parisienne	1165	1170
Crédit Commercial France	1080	1075
Crédit Industriel	1060	1060
Crédit Foncier France	1801	1800
Crédit Lyonnais	1505	1500
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	72195	72550
Métropolitain	556	585
Santa-Fé	10650	11250
Lyonnaise des Eaux	1245	1235
Trams Shanghaï	1500	1470
C. P. D. E.	1445	1445
Union d'Electricité	682	675
Gaz et Electric. (Réunis)	660	650
Gaz France-Etranger	1400	1400
Chantiers de St-Nazaire	1075	1125
Fives-Lille	756	750
Forges Nord-Est	695	700
Denain-Anzin	1400	1410
Peugeot	890	880
Schneider	5800	5825

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	562	570
Leus	791	795
Le Nickel	1260	1260
Penarroya	2030	2065
Française des Pétroles	2720	2755
Gafsa	1850	1900
Air Liquide	1365	1405
Usines	1725	1720
Kuhlmann	1400	1420
Péchin Y	830	870
Rhône-Poulenc	1270	1275
Saint-Gobain	2855	2870
Chargeurs Réunis	1975	2000
Chargeurs Réunis	30750	30800
Raffinerie Say	906	870
Poliet et Chausson	1520	1585
Plantations Hévéas	650	625
Afrique Occidentale	3230	3205
Canadian Pacific	5450	5480
Rio Tinto (mille)	10760	11000
Est Asiatique Danois	31400	31750

MARCHE DES COURTIERS

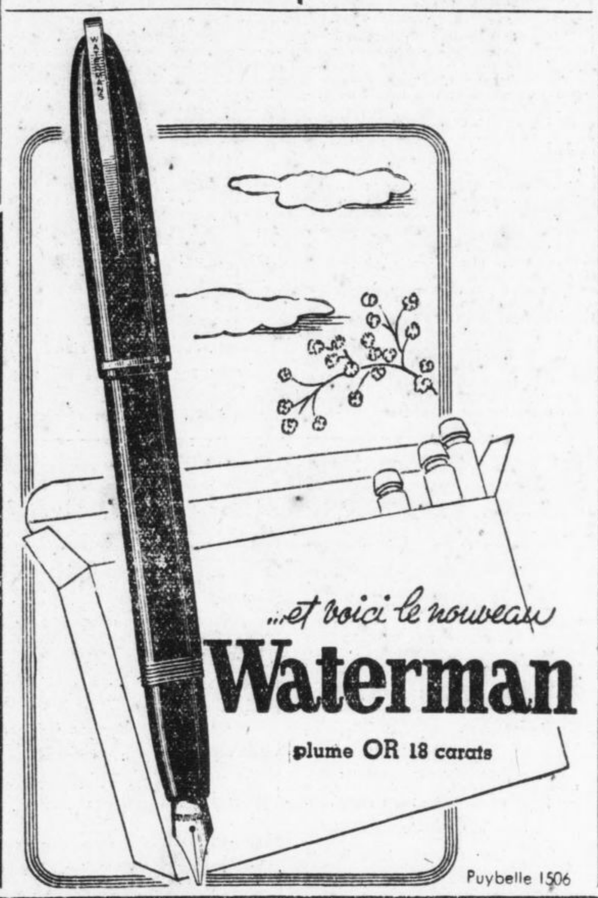
Padang	2125	2160
De Beers	13400	13450
Shell Transport	2690	2645
France Wyoming	5900	5875
Roan Antelope	479	481

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, incoté : Napoléon, 4.025 ; Suisse, 3.850-3.875 ; Union latine, 3.675 ; Souverain, 5.050-5.075 ; 5 dollars, 4.550 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 306 ; Escudo, 1.220 ; Suisse, 76,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 945 ; Dollar (petite coup.), 347 ; Suisse, 85 ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39-40 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 56,50-57,50 ; Peseta, 10,15-10,40.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.



...Sport : Paris-presse partout...

LES FRANÇAIS ATTAQUENT AU TOUR DE SUISSE

Au San Bernardino, BONNAVENTURE en tête devant ROBIC qui a lâché KUBLER

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

AROSA (par téléphone). — A 9 h. 7' le départ de la 6e étape est donné aux quarante coureurs.

Jusqu'à Bellizone nous empruntons le parcours d'hier, si bien que nous allons monter l'autre versant du Morte Ceneri. Le ciel est orageux, l'allure est assez rapide. Robic crève au 15e kilomètre. Le peloton démarre, en voyant le Breton mettre pied à terre.

Goldschmidt et Aeschlimann sont victimes d'une chute.

Le Ceneri passé, Robic et ses camarades rejoignent une partie du peloton dans la descente où Brambilla et Goasmat sont lâchés.

En tête, Kubler et ses aides ont mis à profit la crevaison du Français et à Bellizone, 31e kilomètre ils le précèdent de 500 mètres.

Nous assistons à une chasse magnifique qui se termine à l'avantage de Robic à Lumino (57e km.).

Quelle mise en jambes avant l'ascension du Saint-Bernardino !

BONNAVENTURE ATTAQUE

Le plan de bataille des Français a été légèrement modifié en ce sens que c'est à Bonnaventure qu'a été dévolu le rôle d'attaquer. Comme prévu, le gars de Francis Pélissier, démarre sec. Peu avant Souzzza, où débute le San Bernardino, la pluie tombe doucement. Bonnaventure possède 1' 10" d'avance au 63e km., où Lazaridès, selon le plan, s'évade du peloton.

Trois kilomètres plus loin, Lazaridès est à 45" de Bonnaventure ; le peloton de Kubler-Robic à 1' 25".

Au 70e km., l'écart est de 1' 15" pour Apo ; 1' 55 pour le peloton Robic-Kubler. Mais Lazaridès toujours enrhumé, faiblit et se laisse rejoindre 2 km. plus loin.

ROBIC DEMARRE

Voyant cela Robic part au sprint et personne ne peut sauter sur sa roue. A ce moment précis, il est à 1' 50" de Bonnaventure, Kubler à 2' 5".

Bonnaventure grimpe réellement très bien pourtant sur ce sol mouillé et caillouteux, la tâche est rude. Robic mente à un train d'enfer.

En 2 km., il a pris 1' 5" à Kubler et n'est plus qu'à 50" de Bonnaventure. Plus nous nous élevons plus nous rentrons dans la brume.

Au village de San Bernardino, à 7 km. du sommet du col, les positions sont les suivantes :

0" Bonnaventure ; à 25" Robic ; à 2' 20" Kubler, Martini, Camellini, G. Aeschlimann, Peverelli, Bresci, Kirchen ; à 3' 50" Sommer Menen.

A 5' 25" Goldschmidt, Freivogel, Mathias Clement ; à 5' 35" Kuhn ; à 7' 29" Pasotti.

A 8' 3" Lazaridès ; à 8' 15" Noetzli ; à 8' 25" Huser ; à 9' 10" Lang ; à 14' 2" Hutmacher ; à 15' 40" Casola, Zucconi ; à 18' 10" Goasmat ; à 18' 20" G. Weilleman.

Bonnaventure premier au San-Bernardino

Au sommet du col (2.063 m., 85e km.), Bonnaventure passe premier, suivi, à une minute, de Robic, Kubler est beaucoup plus loin.

La gazette du Tour

● *La commission sportive de la F. F. C. décidera jeudi prochain si elle autorisera Marinelli et Rey à passer « pros » pour le Tour de France. Elle désire entendre au préalable leur directeur de club et les voir à l'œuvre le 24 juin dans la première épreuve de sélection aux Jeux Olympiques.*

● *Elias Walkiers serait choisi de préférence à Brusselmans, A. Declercq et Kebsleer, pour remplacer dans l'équipe nationale belge le regretté Richard Depoorter.*

● *L'équipe luxembourgeoise est connue et sera composée de Diederich, Kirchen, Kemp et Biever.*

● *Goussot, Chapatte, Desbats et J. Lauk ont confirmé, les premiers leur participation au « Tour », alors que Le Strat est de plus en plus improbable.*

Echanges... transferts

● Le Nancéen Cecchini sera essayé dimanche par Colmar.

Il n'y a pas de mystère Cerdan

POIGNY (camp de Cerdan). — Le plâtrage du bras de Marcel Cerdan à trois semaines d'un important combat, semble avoir soulevé quelque inquiétude. On se montre intrigué. Les questions posées par les visiteurs se succèdent chez Toto Grassin, aux Tilleuls, le démontrent péremptoirement.

J'avoue moi-même avoir été curieux de pénétrer le fin fond de l'histoire.

Que l'on se rassure. Il n'est pas du tout question de fracture, seuls de petits fragments d'os, au coude de Marcel, sont à l'origine du mal qui date de plus de vingt mois et qui se fait sentir par intermittence mais de plus en plus accentué.

La nature de l'accident paraît indiquer que celui-ci est plutôt imputable au football qu'à la boxe. Quoi que l'on ne puisse rien affirmer.

Les deux fragments osseux, plus ou moins résorbés par les ligaments musculaires de la région supérieure du coude, ont produit d'abord un durcissement, puis une contraction des ligaments qui fit que Cerdan ne pouvait graduellement plus allonger le bras.

C'est dans ces conditions désavantageuses qu'il a disputé ses derniers combats.

Le docteur que Marcel ira encore consulter cet après-midi, à Paris, a procédé à l'allongement du bras malade, puis, pour lui faire conserver sa longueur normale, le lui a plâtré pendant quarante-huit heures. Deux jours durant Cerdan a gardé son bras droit ainsi tendu, supportant là dure épreuve stoïquement et accomplissant quand même son footing.

On a insinué que Cerdan faisait ce footing à vélo. Rien n'est moins exact. Il va à l'endroit choisi dans une forêt de pins, à bicyclette, accompagné de Lucien Roupp et Toto Grassin et revient de même. Entre temps, sur un parterre de mousse, il fait son entraînement et sa culture physique.

L'entraînement ne battra son plein que la semaine prochaine, mais dès aujourd'hui nous pouvons assurer que cette fois Marcel Cerdan prend sa tâche très au sérieux.

C.-W. HERRING.

Dauthuille - Van Dam le 4 juillet, à Roland-Garros, possible !

Gilbert Benaïm attend une réponse du champion de Hollande des poids moyens Luc Van Dam, pour l'opposer à Laurent Dauthuille, le 4 juillet, au stade Roland-Garros.

Les pourparlers continuent et le Palais des Sports espère bien traiter définitivement aujourd'hui. Si le match est signé, Marcel Cerdan viendra s'entraîner en public au cours de cette même réunion.

André FAMECHON battu à Londres

LONDRES. — André Famechon a été battu ce soir aux points par le Gallois Cliff Curvis, au cours d'un combat en huit rounds qui a été disputé ce soir à Londres.

Famechon, qui récemment battit Billy Thompson, champion britannique des poids légers, n'a pas marqué un seul round à son actif et fut battu de loin.

Humetz, Nowiaz, Escudié professionnels l'an prochain

Plus de cent candidatures ont été déposées à la Fédération française de boxe pour l'obtention de la licence professionnelle 1949.

Parmi ces candidatures signalons celles de Escudié, champion d'Europe amateur, et de Nowiaz et Humetz, vainqueurs du « Gant d'or ».

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

B sténo-dact. pet. secr. prendrait remplacem. 4 mois Paris Province ou place stable, h. inutile. Ecrit. Offre très sérieuse. Ecrire : Mlle CLAVEL, 6, rue de Bellechasse.

Comptable connais compt. petits commerce, fois sociales et fiscal. Ch. empl. commerce ou indust. Ecr PIET 65, Bd Kellermann (13e).

Dame st.-dact. ay. mach. dem. travaux domicile AUT. 25-22 matin.

Magasinier chauff. livreur manœuvre. Ecrire PARIS-PRESSE 287.

Bon mécanicien entr. général élect. eau gaz peint. ayant camionnette pourrait faire livraisons chercher place à Paris, GUERGUIN, 16, rue des Poissonniers (18e).

J. fill. chez par. dem. emploi. vend manut Estelia, 26, r. Fer-à-Moulin

DIRECTION TECHNIQUE usine ou atelier France Coloniès recherche par Chef Atelier Français, marié trois enfants, solide instruction technique 25 ans, références mécanique, électricité, aéronautique, froid, parfums, etc... Ecrire HAVAS CASABLANCA N° 1.119.

COMPTABLE AGREE Tous travaux. Ecr. B.P. 856, 22, r. St-Augustin.

Chauff. poss. camionnette 1.200 k. cherche place livrais., transports. Choquet, 2, r. Lefebvre, Paris-15e

Jeune Hom. ch. place conf. ou surv. ds indust. privée ou exploit. agric. France Colon. Ecr. *Paris-presse* 296

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

COMPTABLE expérimenté, bonnes références. Se présenter AIGLON, 11, rue de Berri (8e). BAL. 44-32

Début. sténo-dact. sachant téléphoner. Ne pas se prés. Ecr. seul. av réf. Pessar, 16, Bd Beaumarchais-11e

STENO-DACTYLO expérimentée Ecr. N° 30.670 Contesse Publicité, 8, square Dordogne (11e).

Dem. STENO-DACTY. pr 1/2 journ. Se prés. ADAM, 19, Bd Sébastopol

Fem. employée comm. st.-dact. Se prés. Sappay, 95, r. Lafayette.

STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE. — ERELDE, 2, rue Porte-Blanche, Marnes-la-Coquette (Seine-et-Oise). Gare Garches

Une STENO-DACTYLO et une FACTURIERE demandée : Ecrire LEGA, 102, rue Amelot, Paris

EMPLOYEE bureau très active pr planning et ordonnancem. EROP, 89, quai du Mal-Joffre, COURBEVOIE 7 min. M° Pont Levallois.

COMPTABLE SERIEUX ET ACTIF, bonne formation générale, demandé Paris. Ecrire CAPACITES et PRETENTIONS n° 425.

GAUTHIER, 17, rue Vivienne.

SECRETAIRE DACTYLO capable rédiger courrier demandée Paris. Ecrire CAPACITES et PRETENTIONS : n° 425. GAUTHIER, 17, rue Vivienne, PARIS.

Employé expérimenté pour service commercial Robinetterie. Adresser demande avec curriculum vitæ à N° 50.588, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (11e), q. tr.

Tr. b. secrét. sténo-dact. sér. réf. Rel. ext. ass. Tél. LOU. 40-88

Sténo-dact. téléph. Ecr. : Maillet, 3 r. Pascal, La Courneuve. Cant

4. Paris-presse (d)

Recherchons

STENO-DACTYLO

EXPERIMENTEE. Se présenter : **C.P.C.** 16, Bd des Filles-du-Calvaire. — ROQ 29-98.

Import. Sté Peintures Vernis quart. Etoile rech. 2 FEMMES EMPLOYEES AUX ECRITURES. Notions dactylo, capab. initiat. (Cantine). Ecr. Moutel, 2 cité Henry-IIe a. transm.

Excellente STENO-DACTYLO, TRANSO, 15, rue de Londres.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 minutes Porte de Clignancourt autob. 161 et 174 demande :

UNE STENO-DACTYLO ou DACTYLO FACTURIERE

de préférence Se prés. 5, r. Pleyel, à St-DENIS, tous les jours de 8 h. à 17 h. 30 et SAMEDI MATIN DE 8 h. à 12 h. TRES SERIEUSES REFERENCES N° A.S. et Caisse Compensat. (Cantine. Congé au sorti. club sport.)

Sté de CONSTRUCTION D'APPAREILS DE LEVAGE recherche URGENCE

DESSINATEURS PROJETEURS

DESSINATEURS D'ETUDES

JEUNE EMPLOYE 16 ans très actif

Ecrire Anciens Ets Manutention et Levage, 21, rue Cambon, à Paris.

Recherchons :

1) **AIDE-COMPTABLE**

Homme 25-30 ans

2) **JEUNE STÉNO-DACT.**

FACTURIERE même débutante. Ecrire âge, référ. et prétentions : TORISE, 9, rue Berryer-Sèche.

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE demande :

STÉNO-DACTYLO expérimenté

Jeune Fille Employée bureau, sténo-dactylo, 5, r. Louis-Ulbach, Courbevoie. Se prés. samedi 9 à 11 h.

Demande employée 25 ans Vérif. Factur. Trav. bureau. ROL. LISTER, 29, rue de Berri (8e).

Rech. b. aide-comptable. Se prés. Hoover 122 Ch.-Elysées sf samedi.

J. F. empl. bur. travx vérification Ecrire référ. et prétentions ASSUREURS CONSEILS 62, rue Lafayette, PARIS.

On demande

DACTYLO aide-comptable personne sérieuse Se prés. BERRI-ARTOIS, 31, rue Berri, 9 à 10 h.

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO TRES RAPIDE demand. pour remplacement 1 mois.

DACTYLO employée aux écritures. Se prés. F. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, PARIS (10e).

Aide-Comptable Femme dactylo. T.S.C.J., 20, rue de la Pernie.

Employé magasin stockiste en articles de papeterie transformés. Ecrire LAROCHE-JOUBERT, 38, rue Molière, IVRY-sur-Seine.

STÉNO-DACTYLO demandée urgence pour ASNIERES. - GARRAUD, 87, aven. Montaigne, Paris

Bonne sténo-dactylo demandée de suite. Se présent. Sté INTEC, 115, avenue Champs-Elysées, PARIS-8e.

Recherchons : 1) Une sténo-dactylo ayant pratique, intelligente et vive 23-30 ans ; 2) 2 aides-comptabl. ayt pratique, compt. vite pr statist. ques, 23-30 ans. Vacances assurées du 2 au 17 août. Se présenter : Sté PAULSTRA, 9, rue Hamelin, PARIS (16e) sauf samedi.

Demandons secrétaire sténo-dactylo bonnes référ. S'adr. M. MATHIEU 35, rue Martre, à CLICHY.

Sté importante rech. comptable H. excellentes référ. Ecrire A. P. 8325 50, rue de Châteaudun (9e)

SOUS-CHEF SERVICE EXPEDITION EXPERIMENTE route, rail, air, mer demandé par maison importante. Salaire intéressant à personne capable. HUDNUT, 20, rue de la Paix.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

BOBINEUSE BONNETIERE. Se présent. urgent FORGEAS, 39, rue du Sentier.

URGENT. Jeanne REGNY, 22, av. Pierre-1er-de-Serbie, demande des premières mains au flou.

Demandons

MANNEQUIN

taille 42 fort, blond. Se présenter demain samedi 15 à 18 h. : JEAN LELONG, 26, Faubg Saint-Honoré.

On demande bonne mécanicienne au moteur connaissant parfaitement l'imperméable Se présenter : LES PLASTIQUES FRANÇAIS, 6, rue A.-Rozier (19e) de 8 à 19.

COUTURIERE conn. parf. coupe ou **PROFESS. COUPE**

lib. pr séjours prov. Ecr. seulem. F. Vaissalie, 7, r. Abbé-de-l'Epée-5e.

Imp. Manuf. Bonnet. Lingerie ch. 2

COUPEUSE PATRONNIERE

pour chemises, sous-vêtements interlock et indémaillable, pl stable. Bon. rémun. Ecr. av. références : Comptant, 222.634, r. Vivienne, 17.

Maison Couture Boulevard demande Coupeuse bon. Essayeuse. Ecr. Mad Deltheil, 55, c. Clemenceau, Bordeaux.

Mais. Confect. mant. taill. dames **COUPEUSE** PATRONNIERE

RIEMPP 50, rue Aboukir, Paris.

Seconde main qualifiée flou. Janine Ponsot, 134, bd Berthier.

On dem très bonne OUVRIERE-Tailleur pr le veston en atelier. Latrelle, 20, r. Gds-Augustins-6e.

Manneq. Hte Cout. Se prés. Germaine LECOMTE, 9, av. Matignon

Demande une Ouvrière Couturière très sérieuse. Se présenter 1, rue du Capitaine-Olchanski (16e) Métro Michel-Ange, de 15 à 16 h.

Demandons Vérificateur métrages Tissus, libre de suite Sérieuses références. Travail le soir 18 h. 30 à 20 h. 30, éventuellement le samedi. Christian DIOR, 30, avenue Montaigne.

PREMIERES et SEC. MAINS flou Référ. exig. Bureaux ouverts le 19 juin. GUELIS, 62, fbg Poissonnière

◆ GENS DE MAISON ◆

B. à tt faire sér. réf. 46, r. Belles-Feuilles, 3e étage PAS. 88-78.

Dem. b. à tt faire gre. fem. de chambre bien rémunérée. Se prés. 12 à 14 h. : Alpha 2, r. Duphot.

Pers. sér. 30-40 a. pr fre mén. culs 2 pers. Pharmacie, 83, r. Faubg-Poissonnière.

◆ INDUSTRIE ◆

MOTORISTE dem. par Agence Citroën. Se prés. samedi de 8 h. à midi (inut. sans gér. réf.) 12, r. Bernard-Palissy-6e

Ch. TOURNEURS-OUTILLEURS. Se prés A.G.C., 42 bis, r. Julien-Gallé, près gare COLOMBES.

BENOTO PERSAN (S.-et-O.) Banl. NORD EMBAUCHE :

PREPARATEUR

fabrication 3e échelon

TRAGEUR chaudronnerie

SOUDEURS ARC

Salaire 1re zone. Gros boni. Primes production. CANTINE. AVANTAGES SOCIAUX

CITROEN

embauche de suite

REGLEURS Tours Automatiques.

REGLEURS Machin. Automatiqu.

REGLEURS ORDINAIRES.

REGLEURS de Taille « Gleason »

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard 15e métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensat.

RICC, 32, r. Covercle PAS. 17-70 ch. dessin. ét. liaison, gén. usine. Très bons Tourn. P 2 bon esprit rapide. SCUM, 2 b., pass. Gauthier

Demand. : 1 bon mécanicien garage ; 1 laveur graiss. de nuit sachant conduire. Garage Rochambeau, 17, rue Chevalier (16e).

On demande :

DESSINATEURS 2e échelon ou **PROJETEURS** béton armé

Ne pas se présenter, écrire à Sté GENERALE D'ENTREPRISES, 56, rue du Fg St-Honoré (Cantine)

On dem. Monteur Téléphoniste, Sér. référ. Taxiphone, 9, r. Friand-14e.

RÉGLEUR de Fraisage

RÉGLEURS de Tours

RÉGLEURS de Perçage

TOURNEURS Fabrication OUTILLEUR

FRAISEUR OUTILLEURS

AJUSTEURS OUTILLEURS

TOURNEURS OUTILLEURS

AFFUTEUR OUTILLEUR

SERRURIER ENTRETIEN

TOLIERS ENTRETIEN

BONS OUVRIERS SPÉCIALISÉS SUR MACHINES

Inutile se présenter si non possesseur de longues références. S'adr. Sté **FERODO** 15, rue Etienne-Dolet à Saint-OUEN. Se présenter tous les jours sf samedi de 8 à 9 h (hors sal., ar. socx. cant. coord.).

LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

demande

DESSINATEURS

connaissant bien automobile, capable d'exécuter dessins perspectifs d'ensembles mécaniq. et d'organes démontés pr manuels de réparation

Se présenter : 10, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine) Métro : BILLANCOURT.

Tourneurs, Perceurs et Ajusteurs Professionnels, DE SOUZA, 10 rue Honoré, PANTIN, Métro Villette.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISÉS FONDERIE

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE

et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, Nos Assur. Sociales, Caisse Compensat.

◆ DIVERS ◆

Chauffeur-livreur camionnette Ecrire : Hôtel CECILIA, 11, av. Mac-Mahon Paris.

Impte Sté Fabrication Frigidaire banlieue immédiate N.-O. rech. pr contrôle matériels service achats

UN AGENT de PLANNING capable de suivre l'approvisionnement de ces matériels et parlant anglais. Ecrire avec références à N° 30.676, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (11e) q. tr.

MECANICIENS de garage sont dem. Trav. assur. Réf. exig. SICRAF, 59, r. Sadi-Carnot, Aubervilliers, 100 m. Autobus 65.

IMP. Sté recherche personnel postes divers. Ecr. référ. à M. J., 56, r. Ch.-Lafont (19e) pr rend.-vous.

On demande :

PEINTRE Pistolet enduiseur

Brandt, 25, r. du Hameau, Paris.

J.-H. 13-15 a. assion agence mer au pair. Ecr urgt 48, r. Départ. Enghien

C.E.E.M., 37, rue du Rocher, dem. magasinier aide-comptable très au courant matériel travaux publics. Se présenter avec sérieuses référ. de 9 à 12 heures, sauf samedi.

Pr fabrication ch. Ouvrières conn. b. métier. Ecr. KV. Publiteress, 31, Bd Bne-Nouvelle.

Sans quitt. votre emploi 8.000 par mois à q.q. Mrs Franc. 25 à 40 ans libres le soir. Rom. présent. Sam. 15 à 17 h. 116, r. Ménilmont. 20e ler g.

On dem. tr. b. Vendeuse Chaussures. Sér. référ. MERCEDES, 4, Passage des Panoramas, 14 à 19 h.

Directeur grosse boîte import., export. ANTILLES FRANC. de passage PARIS ch. exclusiv. tres branches. Prend. rendez-vous av. 30 juin. Ec. *Paris-presse* N° 305

REPRÉSENTANTS tiss et comm. pr visiter ts commerces. CLAUSS, 26, r. Petits-Champs, samedi matin.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

SIMCA 5 1939 carr. mécanique neuve, peu roulé. ANJ 01-80.

6 CV. FIAT COMETE bon état. Bas prix. AUT. 35-10

Vds cabine avancée 1.500 kg. mot. et pn. nfs. 220.000. MOL 34-62.

35, r. Nationale, Boulogne-s/Seine.

VS-48 parfait état, 5 pns neufs, prix except. Roger Dal. Rle. 17-10

RENAULT 1940 coupé d'affaires, freins Lockheed, cédant sous volant. V.8 92 A, parfait état.

PEUGEOT 202, 1940, peu roulé. 11 BL. Perfo. Bas prix.

DEREY, 5, rue Haudriettes (3e).

Déc. TR. AV. ét. imp. 9 cv., 295. SIMCA 5, 39, ét. impeccab. 206. HOTCHKISS 39, ét. parfait, 850. SIMCA 8, pour AS. CITROEN, 153, avenue d'Italie. GOB. 70-23.

Citroën crémaill. 11 lég., rev. Ets Waller, 24, av. Porte-de-Villiers.

RENAULT VIVASPORT cabriolet 4 pl. décapotab. parfait état. Bas prix. 14, r. du Docteur-Blanche, parmi Sq. Ross. Pl. déc. m. mod. peint. neuf. 190e. Patur, 42, Gob. 38-99

Part. vd PRIMA 4 KZ 24, C.T. 11 CV, parf. ét. mécan., 4 pneus neufs 150.000. — LAB. 20-44.

Vends cabriolet 202, parfait état, T.S.F., 4 pneus, pleine peinture neuve 22 bis, r. Barrault, Paris-8e.

DELAHAYE 135, 3 carbure, V. ét. imp. Mercédès 10 CV, cabr. décap. 4 pl. 320.000. GRE. 07-22.

A vend. 2 tracteurs Chenlet W. ét. parf. 11 CV. 10